

- Le trompettiste Bill Hardman a confié à Serge Truffaut qu'il était payé pour être nomade et pour être libre. C-2
- Gerry Boulet, atteint de cancer, vient de lancer son dernier disque, *Rendez-vous doux* et a trouvé la force de l'espoir. C-3
- Le baryton Gino Quilico est l'un des interprètes principaux du film-opéra *La Bohème* de Luigi Comencini. C-4
- Les choix en télé pour le long week-end. C-8
- France Lafuste a vu *À corps perdu* et *Salaam Bombay*. C-9
- Au Musée d'art contemporain, les étranges oeuvres des sculpteurs britanniques des dernières années. C-13



Robert Daudelin, conservateur à la Cinémathèque québécoise, et un vieux projecteur cachant des trésors oubliés...

La Cinémathèque québécoise célèbre ses 25 ans Conserver pour mieux diffuser

Paul Cauchon

À L'ÉPOQUE, les nouveaux cinémas nationaux étaient en ébullition, la nouvelle vague secouait encore la France. Ici, on débattait de la censure, *Hiroshima mon amour* venait de se faire amputer. Et on en était à découvrir que des hommes comme Orson Welles existaient de par ce vaste monde.

À l'époque, à l'automne 1962, un groupe de fanatiques du cinéma créait une association, « Connaissance du cinéma », histoire de faire bouger des choses, de protester contre la censure, de promouvoir le cinéma auprès de la Commission Parent. Histoire de sortir des ciné-clubs, une formule qu'on jugeait trop contrôlée par le clergé.

Le petit groupe, présidé par Guy L. Côté, organisa une semaine Jean Renoir au cinéma L'Élysée, du 18 au 25 octobre 1963. La « Cinémathèque canadienne » était née, obtenait ses lettres patentes, et quelques débats idéologiques plus tard, en 1971, elle se transformait en fringante « québécoise ».

La Cinémathèque québécoise a donc 25 ans, et quiconque s'est intéressé un jour au cinéma doit payer ses dettes envers cette petite salle. Pour certains ce fut la découverte de Godard, du jeune cinéma yougoslave, de l'expressionnisme allemand ou des courts-métrages québécois. Pour d'autres ce furent les projections hebdomadaires consacrées au cinéma d'animation dans les années 70, à citer ensuite des noms que vous êtes fiers d'être les seuls à connaître.

Après avoir connu les salles de projection les plus variées — les 75 fauteuils du Bureau de Censure rue McGill en 1964 (!), un amphithéâtre de l'université McGill, le sous-sol de la Bibliothèque Nationale en 1969 — la Cinémathèque inaugurait enfin sa vraie salle en 1982, coin Maisonneuve et Saint-Denis, couplée à des bureaux modernes et à un centre de documentation où déjà c'est la cohue.

En 1963, « Connaissance du cinéma » possédait 100 films, 20 appareils, 800 photographies et 55 affiches. Aujourd'hui, la Cinémathèque québécoise aligne des chiffres impressionnants : une collection comprenant 22,000 films, 8,000 affiches,

200,000 photographies, 500 appareils anciens de 1870 à nos jours — la plus importante collection au Canada — et plus de 4,500 manuscrits, scénarios, documents, maquettes et décors. Une collection qu'on voudrait bien montrer un jour avec éclat dans un véritable musée.

Car on oublie trop vite. La mini-exposition en cours ces jours-ci dans le hall de la Cinémathèque nous le rappelle. Tous ceux qui se sont extasiés cet été devant *Who Framed Roger Rabbit* y constateront qu'en 1922 Walter Lantz mélangeait prises de vues réelles et animation dans sa série *Dinky Doodles*. Ce n'est qu'un exemple, banal, parmi cent autres.

Conservation et diffusion, deux axes qui sont toujours demeurés liés au cours des années. Même si son rôle premier demeure la conservation du patrimoine cinématographique québécois la Cinémathèque fait oeuvre d'animation, publie des documents, des revues, des essais, jette la lumière sur des courants oubliés, projette des films méconnus.

Robert Daudelin, conservateur depuis 1972, semble d'un naturel calme mais on le soupçonne d'être le genre d'homme à faire les pires bassesses pour obtenir un négatif oublié. La grande partie de la production québécoise est maintenant protégée, dit-il. Pour tout ce qui concerne la période « préhistorique » du cinéma québécois, de 45 à 53, on possède toutes les copies protégées. La où il y a des trous c'est dans le cinéma des années 60. Les films ne sont pas nécessairement perdus, mais ils ne sont pas conservés sur support adéquat et peuvent un jour disparaître. Et puis il y a des films mythiques qui semblent disparus, comme *Les désœuvrés* de René Bail (1959), un film dont Jutra et Lefebvre ont toujours dit qu'il les avait profondément influencés.

La loi du cinéma exige maintenant que pour tout film produit au Québec le producteur doit tirer une copie si la Cinémathèque désire le conserver. Elle est donc responsable de la décision, le gouvernement mettant l'argent à sa disposition. La production des dernières années est complète.

La Cinémathèque fait rarement du travail de restauration sur des films autres que québécois. Sauf en

ce qui concerne le cinéma d'animation, dont la collection demeure unique au monde — plus de 4,000 titres.

On s'est rendu compte un jour, plus précisément vers 1967, alors qu'on organisait une grande rétrospective du cinéma d'animation à l'Expo, que le cinéma canadien était connu dans le monde d'abord par son cinéma d'animation, McLaren en tête.

La Cinémathèque décida alors de développer cette collection. Autour de New-York et dans le New-Jersey, où se trouvaient les premiers studios d'animation en Amérique, on rencontra à l'époque des pionniers, qui étaient âgés de 80 ans, que tout le monde avait oubliés et qui ouvrirent leurs placards à nos Québécois ravis.

Mais la collection permanente se caractérise aussi par une forte représentation du cinéma français des années 30 et 40, collection qui séduit les historiens français eux-mêmes. Il faut savoir qu'à la création de Radio-Canada au début des années 50 on avait besoin de films et la société d'État acheta massivement du cinéma populaire français, « le genre qu'on regardait en plein après-midi quand on avait la rougeole, des histoires de triangle amoureux et de réceptions chez les aristocrates », lance Daudelin. Ces films furent ensuite laissés à la Cinémathèque.

La collection s'est développée surtout autour du cinéma québécois, du cinéma d'animation mondial et du cinéma documentaire (à cause de la tradition canadienne dans le domaine), mais elle se développe aussi au hasard. Certains laboratoires ont joué un grand rôle, comme le laboratoire Mont-Royal, où l'on avait conservé des copies de films rares tel le négatif original de *Seul ou avec d'autres*, film historique qui avait été réalisé par Héroux, Arcand et Venne pour les étudiants de l'Université de Montréal.

Ensuite il y a les échanges avec d'autres pays (ainsi on possède une excellente collection du cinéma mal soviétique); les rétrospectives, occasion d'acquiescer des films; et même les liens d'amitié (Ivens, qui a souvent visité la Cinémathèque, y a laissé plusieurs de ses films).

On conserve aussi de nombreuses

Voir page C-14 : La Cinémathèque

RAYMOND BOUCHARD Dans le fauteuil de Molière

Robert Lévesque

APRÈS GUY HOFFMANN en 1956 et Edgar Fruiter en 1973, le comédien Raymond Bouchard enfila au Théâtre du Nouveau Monde le costume d'Argan dans *Le Malade imaginaire*. « Le » rôle, pas tant le plus grand ou le mieux brossé des personnages de Molière mais celui, pathétique, dans lequel l'acteur Molière joua lui-même à « contrefaire le mort »... et mourut à l'issue de la quatrième représentation.

« Il est difficile de s'approcher plus que ça de l'homme Molière, dit Raymond Bouchard, que de le jouer dans ce rôle-là ». D'autant plus, explique-t-il, que dans la nouvelle mise en scène du *Malade* au TNM, signée André Montmorency, « je joue Molière qui joue *Le Malade* ».

Qu'est-ce à dire ? Montmorency et Bouchard, tous les deux comédiens, se sont entendus, dès le départ, sur la « tragédie » que recèle cette « comédie-ballet en trois actes, en prose, avec intermèdes dansés et chantés, en vers ». Raymond Bouchard, qui affronte là un autre grand rôle du répertoire, lui qui a été un superbe Sganarelle l'an dernier dans *Don Juan*, avoue qu'il y a quelque chose de noir, de tragique, dans le fait que Molière, qui était malade, joue ce per-

sonnage de faux malade pour faire rire jusqu'au bout.

On a donc décidé d'ajouter à la représentation de la pièce au TNM cette idée que le comédien qui joue Argan est Molière lui-même, l'acteur qui donne des signes d'épuisement, qui inquiète ses camarades en scène, qui fait chuchoter au bord de la coulisse, et qui, comme de multiples historiens le rapportent, fut pris d'une convulsion qu'il transforma en grimace comique lors du troisième juro de la cérémonie finale, et cracha du sang en prononçant les premiers vers du *bacalaris*, « Grandes doctrines doctrinae, de la rhubarbe et du séné ».

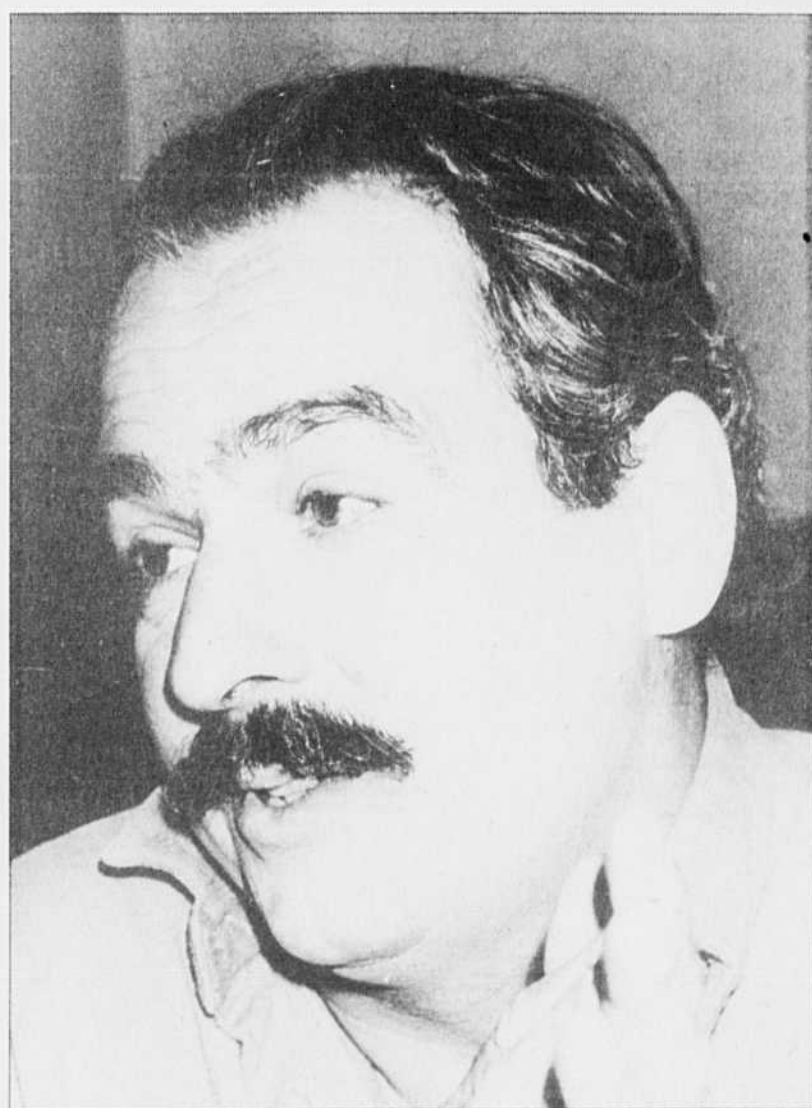
Molière avait 52 ans, en 1673, ce mois de février où il mourut, vers dix heures du soir, transporté chez lui rue de Richelieu, avec un voisin qui le veillait; Armande Béjart, qui jouait Angélique, était demeurée au théâtre entourée d'admirateurs.

Il venait de jouer une quatrième fois dans la même semaine, au Palais-Royal, cette pièce que Louis XIV, influencé par Lulli qui était en guerre contre Molière au sujet de la propriété de leurs oeuvres communes, n'avait pas voulu inviter à Versailles pour le carnaval marquant son retour des guerres de Hollande. La pièce triomphait « en ville », où on

Voir page C-14 : Molière



Raymond Bouchard dans son rôle d'Argan dans *Le Malade imaginaire*.



Raymond Bouchard sans fard

PHOTO JACQUES GRENIER

La pensée crée.

Elle passe le message *santé* ou *maladie*.

À nous de choisir.

Dr Deepak Chopra nous fait comprendre comment les stratégies physiques, psychologiques et spirituelles bâtissent notre équilibre.

Jamais livre n'a parlé aussi globalement de la santé.

VIVRE LA SANTÉ

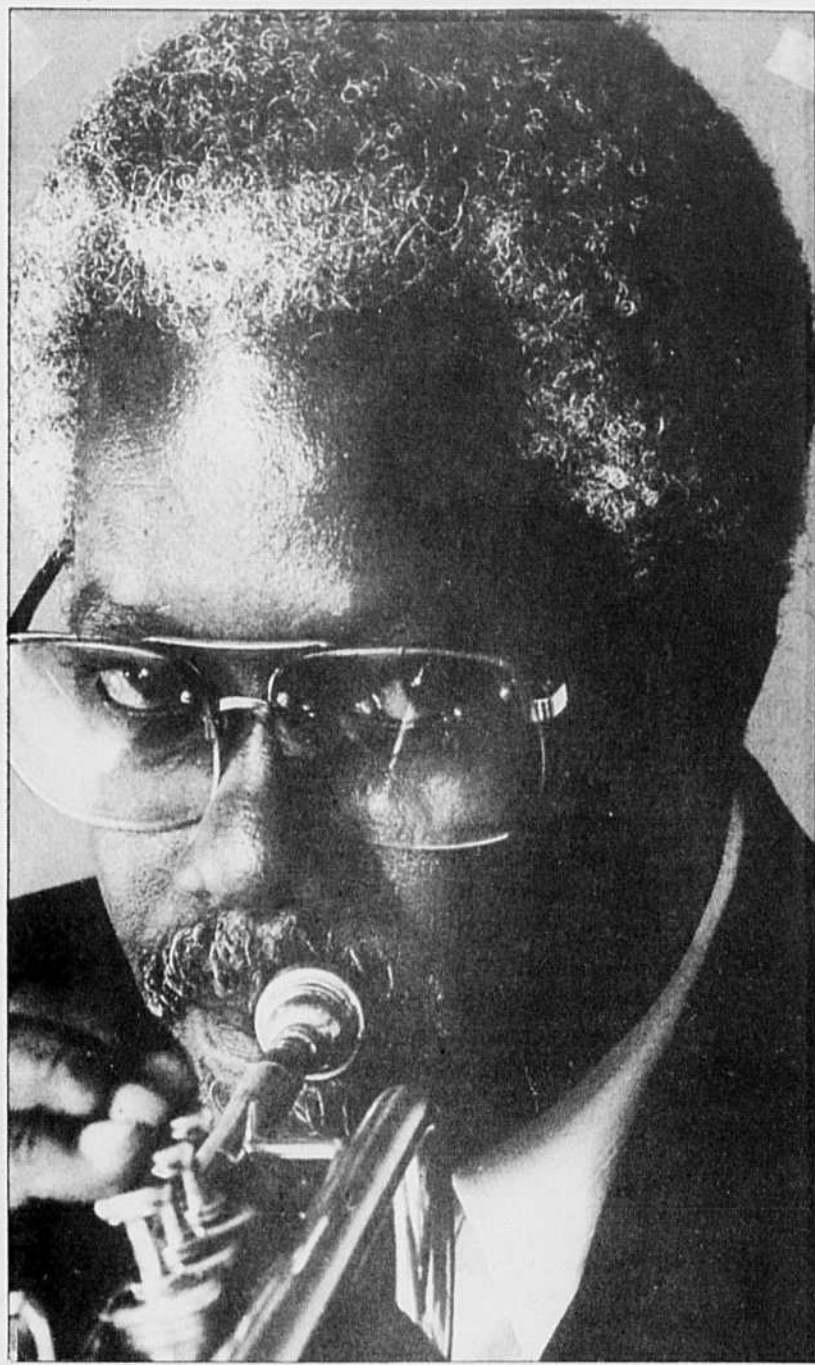
Comment votre pensée guérit

Préface de Josette Ghedin Stanké

les éditions internationales alain stanké ltée, 2127, rue guy, montréal h3h 2i9 (514) 935-7452

COLLECTION
PARCOURS
Josette Ghedin Stanké

Stanké



Bill Hardman, le trompettiste nomade

Serge Truffaut

AUJOURD'HUI, le trompettiste Bill Hardman est quelque part en Europe où il poursuit une tournée qui va l'amener au Jimmy's, un club enclavé dans les pierres moyenâgeuses d'Edimbourg, aussi bien que dans cette boîte de la rue de l'Ancien-courrier à Montpellier, la bourgeoise du Sud de la France, qu'à Milan et Stockholm.

La semaine dernière, Hardman et son alter-ego musical, le saxophoniste Junior Cook, avec lequel d'ailleurs il mène cette campagne européenne, étaient au New Birdland, un club newyorkais situé à l'angle de Broadway et de la 105e rue. Six nuits durant, ils y ont joué une quantité de pièces taillées dans le plus pur style du « hard-bop ». Les *Politely*, *Cora Keys*, *Lazybird* et *Minority*, tous des morceaux de leur cru, s'intercalaient entre les *Moanin'* d'Art Blakey et les *Cherokee* de Charlie Parker.

Il y a trois semaines, Hardman avait pris l'avion qui de New York l'a déposé à Montréal. Pour deux soirs seulement, ce trompettiste s'est produit au 2080 de la rue Clark. Une autre ville, un autre club. Un club perdu au beau milieu de ce « no man's land » montréalais qui va du boulevard Saint-Laurent à la rue Jeanne-Mance. Un club qui n'est pas enclavé dans des pierres d'un autre âge, mais bien entre un restaurant espagnol du genre El Toro et un terrain vague.

Hôtel de seconde zone, édifié sur la rue Sherbrooke à deux pas du 2080, le Saint-Pierre est le lieu de transit de tous les « jazzes » lorsqu'ils font de la transhumance sur les rives du Saint-Laurent. C'est donc dans cet hôtel qu'au beau milieu de ce samedi pluvieux, on s'est retrouvé pour en-

tamer une longue discussion et une bouteille de scotch. Ou peut-être était-ce le contraire ?

Quoi qu'il en soit de l'ordre chronologique de ces petits riens qui séduisent le jour et la nuit, Hardman était dans une forme resplendissante. Hardman était heureux comme un pape. La veille, après les cafouillages normaux, et même nécessaires, qui marquent tous les shows de jazz mettant en présence des musiciens qui ne se connaissent pas, la mayonnaise a fini par prendre son envol. Hardman était content du support rythmique qu'avaient déployé avec beaucoup de générosité et d'à-propos le guitariste Michael Gauthier, le contrebassiste Ron Séguin et le batteur Dave Laing.

Et puis, en ce samedi, un musicien de métro prénommé Alain s'était rendu à sa chambre pour recueillir auprès de notre trompettiste les petits trucs qui charment les oreilles des bipèdes qui se rendent, tête basse, au boulot. Un geste qui a plu énormément à Hardman.

Vétéran des *Jazz Messengers* du batteur Art Blakey, Hardman a commencé son monologue en causant d'un vétéran du Vietnam qui n'en est pas, le « vété » choisit par Bush, le jeune Dan Quayle. « Pour moi, c'est un bel exemple de l'hypocrisie qui entoure la présente campagne. Je ne suis pas du tout républicain. Loin de là. Mais dans le cas de Quayle, j'aurais aimé que soit clairement affirmé qu'à sa place tout le monde aurait fait la même chose. Il a échappé à cette boucherie, et c'est tant mieux. On n'aurait rien à faire dans ce merdier. De toute façon, les trois-quarts des Américains ne savaient même pas où le Vietnam était situé quand tout a commencé ».

Sur Cleveland, sa ville natale,

Hardman dit que si elle n'a pas été le lieu de naissance de biens des « jazzes », elle n'en était pas moins une « bonne ville de jazz ». C'est là que « Tadd Dameron — un célèbre compositeur-arrangeur — le trompettiste Benny Bailey et moi avons tout appris, et ce qu'il faut comprendre c'est que si nous avons pu faire notre vie dans le jazz, c'est grâce au soutien et à la complicité de la communauté. Aujourd'hui, on voit plus cela. Les jeunes vont dans des écoles tellement spécialisées, qu'ils jouent tous de la même manière. Ils n'ont pas d'identité musicale. C'est le syndrome Michael Brecker. Tous formés dans le même moule ».

Dans les années cinquante, « pour Lee Morgan, Kenny Dorham, Joe Gordon, moi-même et plusieurs autres, l'important était la compétition qu'il y avait entre nous. On faisait tout pour différencier nos sonorités. Paradoxalement, et contrairement à ce qui se passe de nos jours, il y avait un fort sentiment d'entraide pour toutes sortes de choses qui allaient du paiement du loyer au partage de spectacles ».

De cette génération de trompettistes, qui vient tout juste après celle de Dizzy Gillespie et Miles Davis, « il ne reste plus hélas que moi, maintenant que Chet Baker est mort. Mais je suis heureux de mon sort. Bien plus que certains de mes collègues qui font les shows de Broadway. Ils font plus d'argent que moi, mais ils n'auront pas connu le 2080 qui est un club comme je les aime. En octobre, ils n'iront pas en Europe où au fil des ans j'ai même appris à aimer le soccer que je regarde à la télé que je sois à Munich ou à Florence. Je suis payé pour être un nomade. Pour être libre ».



LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN INTERNATIONAL

DOMINION TEXTILES INC.

PRÉSENTENT LE

CIRQUE DU SOLEIL

De retour à
MONTREAL

VIEUX PORT
DE MONTREAL

Du 25 OCTOBRE
au 13 NOVEMBRE

Sous le chapiteau
bleu et jaune
(chauffé)

SIÈGES RÉSERVÉS
Billets en vente
MAINTENANT

RESEAU DE BILLETTERIE
ADMISSION
TICKET NETWORK
(514) 522-1245

proVigo

"Au sens de la mise en scène, à l'audace, au style, au talent et aux incantations multiples, Le Cirque du Soleil fait bande à part."
-Los Angeles Times

"Quand la magie est pure et la fantaisie réelle. Comédie moderne et musique rock... L'audace allié à l'art."
-New York Times

"Frais, jeune, sexy et brillant! Une union rationnelle entre l'élégance artistique et le charme de la rue."
The Globe and Mail



Canadien

DOMINION
TEXTILE INC.

MERCI

BANQUE LAURENTIENNE
DU CANADA

proVigo

La Presse

CKAC 73

CJFM 96

Ultramar

CIAD 800
STEREO

Savo

RADIO CITE
107.7

POINTS DE VENTE

proVigo
Argent comptant seulement

MONTREAL
1953 ouest, Ste-Catherine
2925 est, Sherbrooke
2710 Des Ormeaux
3185 est, Beaubien
3421 Avenue du Parc
1000 est, Mont-Royal

VILLE LASALLE
8150 Champlain
BOUCHERVILLE
1001 de Montarville
VILLE ST-LAURENT
3111 Côte Verlu

BROSSARD
7200 boul. Taschereau
ILE DES SOEURS
42 Place du Commerce
REPENTIGNY
100 rue Brien

ST-BRUNO
1402 Roberval
LONGUEUIL
1601 boul. Roland Thérien

AUTRES POINTS DE VENTE
la Saie
CENTRE-VILLE
QUÉBEC: Réseau BILLETECH

Le CINARS présente son programme

LA PROCHAINE édition du CINARS se tiendra du 6 au 9 décembre prochain et regroupera 34 artistes ou groupes représentants cinq disciplines (variétés, danse, théâtre, musique classique et « multi-médias »), choisis à travers 200 candidatures.

Le CINARS (Commerce international des arts de la scène) est un événement annuel qui met en contact des acheteurs et des vendeurs de spectacles provenant de différents pays.

L'événement se tiendra au Spectrum de Montréal et à la Place des Arts au début décembre. Tous ces artistes se produiront à l'intérieur de sept *showcases*, où ils auront droit à une vingtaine de minutes pour se faire valoir auprès des acheteurs.

De plus, le hall du Théâtre Maison-neuve sera transformé en une « salle contact » où une centaine de stands permettront aux gens de l'industrie

de parfaire leur connaissance mutuelle.

Parmi les artistes choisis par les jurys de CINARS, on note, en variétés, Patrick Norman, Marie Philippe, Pierre Flynn, le pianiste André Gagnon, le duo Karen Young/Michel Donato, le groupe Hart Rouge de Saskatchewan, le groupe de Paulo Ramos, le groupe de jazz Manteca, le clown Pepper.

En théâtre, on pourra voir des extraits de *Comment devenir parfait en trois jours* (le Théâtre des Confettis), *Le chien* (Théâtre du Nouvel Ontario), *Henry IV* extrait du *Cycle des rois* (Mime Omnibus), *Gil* (Le Carrousel), *Les feluettes* (Théâtre Petit à Petit) et autres.

En danse, Margie Gillis, ainsi que les groupes Montanaro Dance, le Royal Winnipeg Ballet, Danny Grossman, Les sortilèges.

11, 12 octobre

Mar, Mer, 20h00

LES Grands CONCERTS

CHARLES DUTOIT, chef
EMANUEL AX, piano

PETITZNER: Trois préludes de Palestine
ZEMLINSKY: Sinfonietta
BRAHMS: Concerto pour piano no 2

Commanditaires:
le 11, Le Conseil Canadien de la Fourrure
le 12, Unisys Canada Inc.

Billets: 33 \$, 24\$, 18\$ et 7\$
Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6.50\$ une heure avant le concert

Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

THEATRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
40ème ANNIVERSAIRE

DU 5 OCTOBRE
AU 5 NOVEMBRE 1988

Les Fausse
Confidences
marivaux

Mise en scène: Charlotte Boisjoli

Louise Marleau • Luc Durand
Gisèle Schmidt • Robert Toupin
Marc Labrèche • Sylvie Malo • Julien Genay
Pierre Germain • Marie-Eve Doré

DECOR: ANDRÉ HÉNAULT COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES: ANDRÉ NAUD

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réervations de 12h à 19h
844-1793

Le long chemin qui a mené de Gerry à Boulet



Le groupe Offenbach à l'été 1975, Gerry Boulet en plein centre.

Jean-François Doré

QUAND, comme Gerry Boulet, on s'est vu convié au rendez-vous le plus important, le plus dur et le plus irréversible de sa vie, un rendez-vous avec la mort, et que l'on s'est organisé pour que celle qui a lancé l'invitation arrive en retard, il n'est pas étonnant que l'on ait besoin d'un *Rendez-vous doux*, titre de son tout dernier trente-trois tour solo (Disques Doubles DO-30005).

Rendez-vous doux c'est aussi le titre de la chanson préférée de Gerry Boulet sur ce disque. C'est un rendez-vous doux que l'on fixe à la vie, quel que part dans le rang des voudous, pour exorciser la mort dans les sillons d'un disque, sillons labourés à grands coups d'espoir et d'amour pour faire disparaître le cancer qui lui labourait les intestins.

Il ne faut voir dans tout ceci rien de plus dramatique qu'il faut. Ça ne demeure jamais qu'une autre réalité avec laquelle il faut vivre, aussi dure et cruelle soit-elle. Mais d'avoir confronté la mort, qu'on le veuille ou non, ça fait changer les perspectives et la façon de voir la vie.

« Ça fesse. J'ai eu peur de mourir et ça fait un méchant « buzz » dans la tête. » Mais quand on est un *fighter* né, quand on a vu trois fois son groupe se dissoudre puis renaître sous une autre forme jusqu'à une quatrième dissolution, finale celle-là, combinée à la perspective de sa propre cessation, on trouve en soi la force ultime et première, la force de l'espoir. Offenbach devient Gerry, Gerry devient Boulet.

« C'est un disque d'espoir, un disque de grande espérance *all the way*. » C'est un disque de changement, de mutation dans ce que l'espoir amène de renouveau et d'ouverture sur tous les sens de l'existence. Il y a le sens bien évident de la maladie physique, il y a aussi celui de la maladie d'amour, celui de la maladie de l'âme et des émotions et la façon

de construire à partir de ces matériaux.

À aucun moment ce n'est un disque triste, les maladies ne sont pas tristes en soi, elles *sont*, point. C'est nous qui les rendons tristes quand on oublie, ce que l'on a malheureusement beaucoup tendance à faire, qu'il nous reste toujours l'énergie de l'espoir. Les poètes sont là pour nous rappeler qu'au-delà de l'ombre, de la nuit et des maux, « tout est doux, calme, heureux, apaisé; Dieu regarde ». (Hugo)

Et Boulet chante les poètes, les nouveaux poètes : Rivard, Latraverse, Hoult, Côté, Saint-Denis et Boucher. Des textes qui se tiennent par eux-mêmes et qui pourraient fort bien faire partie d'une anthologie de poésie. Des textes qui sont aussi agréables et significatifs à lire qu'à écouter chanter, des textes de poètes.

D'instinct Boulet a toujours fait confiance aux poètes. Sa parole était la musique; la musique des poètes c'est leurs mots. Ensemble ils disent la vie, une vie qui peut être anecdotique, si l'on s'en tient à cette dimension, ou qui peut être philosophique si on lui prête les dimensions virtuelles contenues dans les chansons qui, elles, nous laissent le choix de prendre et de comprendre ce que l'on voudra bien.

C'est un disque d'instinct en ce qu'il n'y avait aucune décision arrêtée et consciente de la part de qui que ce soit de faire un disque-thème sur le cancer et la mort mais que toutes les chansons, inconsciemment, peuvent aussi se rapporter à ça. Certains textes datent même de plusieurs années et n'ont initialement aucun rapport avec l'anecdote. Comme quoi les grands sujets trouvent toujours leurs nombreux petits propos.

Hasard ? Si on veut. « Rien n'est sans raison » disait un philosophe latin. Quoi qu'il en soit le disque est à ce point différent de ce que Gerry Boulet a toujours chanté et de la fa-

çon dont il l'a toujours chanté pour que le changement ne soit pas noté, peu importe ce qui a pu le provoquer. C'est beaucoup moins rock, beaucoup moins blues lourd, beaucoup moins rageur et antagoniste.

« Une chanson comme *Rendez-vous doux* j'aurais jamais pensé que je pourrais écrire ça un jour. Pour tout ça c'est venu tout seul. » Gerry n'a jamais chanté autre chose que ce en quoi il croyait. Boulet n'est pas autrement. Sauf que Boulet et ce qu'il sent a changé par rapport à Gerry et ce qu'il était. Le blues et le rock sont devenus des ballades, la rage du survivant est devenue la passion sereine du vivant.

Musicalement le changement avait déjà été amorcé par le travail que Gerry avait fait pour Lucien Francoeur après la mort définitive d'Offenbach. Le premier titre s'ap-

pelait — autre hasard ? — *On achève bien les rockers*. Ça aura été le révélateur de Boulet.

« Ça m'a prouvé que j'étais capable de le faire, de me débarrasser d'Offenbach, pour me laisser aller. » Le reste n'est venu que confirmer, renforcer cette volonté et cette capacité de vivre et de créer seul, comme on est seul, malgré tous ceux qui nous entourent, aux deux extrêmes de cette suite d'anecdotes qui constitue notre vie.

Espérance, force, sérénité et la même maturité à laquelle est parvenue depuis quelques années la chanson québécoise se retrouvent dans ce très beau disque de Boulet, l'ancien Gerry d'Offenbach.

« La chanson québécoise a changé d'orientation, de style; Elle est sortie de sa crise d'adolescence. Elle a mûri (sourire), moi aussi. »



PHOTO JACQUES GRENIER

« On trouve en soi la force ultime et première, la force de l'espoir », philosophe Gerry Boulet.

17 octobre
Lun, 20h00

LES Grands CONCERTS

YEVGENY SVETLANOV chef
ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL DE L'URSS

TCHAIKOVSKI: La tempête, fantaisie op. 18
SVETLANOV: Rapsodie no 2 pour orchestre
RACHMANINOV: Symphonie no 1 en ré mineur, op. 13

Billets: 35\$, 25\$, 18\$ et 9\$
* Les billets de 35\$ et 25\$ sont vendus à 1.80\$ une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

COPPELIA

OU
LA FILLE AUX YEUX D'EMAIL

Ballet en 2 Actes et 3 Tableaux
Créé à Paris en 1870 par
NIUTTER ET SAINT-LÉON

Musique de
LEO DELIBES

Chorégraphie de
Enrique Martinez
d'après Petipa

Nouveaux décors et costumes de
Peter Horne

Orchestre sous la direction de
VLADIMIR JELINEK

Les 10, 11, 12 novembre à 20 h
Billets: 36\$, 26\$, 18\$, 10\$. Étudiants et 3^e âge: 10\$.

BILLETTS EN VENTE DES AUJOURD'HUI!

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

TUDOR

ensemble vocal TUDOR de montréal
Patrick Wedd, directeur artistique

Johann Sebastian BACH

SIX MOTETS

avec trois instrumentistes

Jeudi, 13 octobre 1988, 20h00
Église ST-ANDREW AND ST-PAUL
(Redpath & Sherbrooke — Métro Guy-Concordia)
Billets: 20\$ (Étudiants & Âge d'or: 10\$)
Renseignements, Réservations
(514) 932-3376

HYDRO-QUÉBEC PRÉSENTE

ANGÈLE DUBEAU

DALE BARTLETT, piano

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

En récital
Lundi 7 novembre 88, 20h

Mozart, Brahms, Stravinsky, Szymanowski, Sarasate

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Le film-opéra La Bohème

Gino Quilico a facilement fait le pas de la scène à l'écran



Établi depuis deux ans à Montréal, Gino Quilico regrette de ne pouvoir chanter davantage dans son propre pays, dans sa propre ville.

PHOTO JACQUES GRENIER

Angèle Dagenais

IL Y A DES FAMILLES de commerçants, de médecins, de journalistes... de chanteurs. Les Quilico sont de celles-là. Père, fils et petit-fils ou fille, peut-être.

Star chez les barytons depuis ses débuts fulgurants il y a onze ans (bien que sa voix tend depuis quelque temps à perdre des basses pour gagner des aigus — peut-être sera-t-il ténor à 40 ans ?), Gino Quilico, fils de son illustre père, parle tendrement de son jeune fils de cinq ans, Enrico, qui montre déjà des talents d'acteur et une prestance hors de l'ordinaire.

Il a du reste déjà fait partie de la distribution de *Don Giovanni*, à Philadelphie en 1987, aux côtés de son père dans la scène finale où il incarnait en quelque sorte la pérennité du personnage.

Le petit devait attendre tous les soirs en coulisse la fin de l'opéra pour faire son apparition, rappelle Gino Quilico, traverser la scène avec aplomb, habillé de pied en cap, puis saluer avec l'ensemble de la distribution. Le premier soir, ne retrouvant plus l'ouverture du rideau, il a soulevé l'épais velours pour se glisser dessous en rampant, sous les applaudissements amusés de la salle.

Mais Gino Quilico parle aussi de sa fille de 2 ans, Sofia, dont la musicalité serait déjà évidente ! Les parents voient des choses... Il faut dire qu'avec une mère pianiste et un père chanteur, un grand-père chanteur et une grand-mère pianiste, les enfants ne manqueront certainement pas de références pour développer leurs talents.

Le prétexte de l'entrevue n'était toutefois pas généalogique mais cinématographique. Gino Quilico est l'un des interprètes principaux du film-opéra présentement à l'affiche du cinéma Dauphin, *La Bohème*, de

Luigi Comencini. Son personnage de Marcello crève l'écran, éclipant celui de Rodolfo, plus effacé (interprété par le ténor lyrique italien Luca Canonici à partir de la voix de José Carreras qui n'a pu compléter le tournage en raison des traitements qu'il devait subir pour contrôler sa leucémie).

Le film-opéra est un genre hybride qui ne connaît habituellement pas de grand rayonnement au-delà du cercle des fans habituels d'opéra — exception faite du phénoménal succès mondial de *Carmen* des dernières années mettant en vedette Julia Miguénes-Johnson. Les cinéphiles, règle générale, sont peu sollicités par le répertoire du théâtre lyrique ou touchés par ces images de comédiens-chanteurs qui chantent réellement à l'écran en guise de dialogues.

Deuxième film-opéra pour Gino Quilico (après *l'Orfeo* de Monteverdi en 1987, film produit par Erato pour la télévision), *La Bohème* se révèle d'un égal plaisir pour l'ouïe et la vue.

Filmé à Paris et à Rome, mettant en vedette la soprano américaine Barbara Hendricks dans le rôle de Mimì, *La Bohème* de Comencini pourrait avoir atteint son but en ce qu'il soutient l'intérêt et l'imagination du spectateur-auditeur jusqu'au bout. Contrairement aux opéras filmés à partir de la scène et qui sont toujours d'un grand ennui parce que la caméra est peu mobile, l'éclairage déficient, la prise de son quelconque, le film-opéra est un vrai film dont les acteurs sont aussi chanteurs.

« On commence par enregistrer la bande sonore », explique Gino Quilico, travail de studio aussi exigeant que pour un disque car elle est souvent destinée à devenir un disque. Puis c'est le tournage du film. « Le film-opéra nous fait travailler sur l'intériorité des personnages, explique-t-il. À la scène il faut tout exa-

ger, les mouvements, les mimiques, les oeillades, les coups de gorge. Au cinéma, c'est le contraire, il faut tout réduire parce qu'on apparaît en sur-dimension sur l'écran et les moindres trépidations du visage, des sourcils, des narines, etc. sont captés par la caméra. » Certains chanteurs ont une grande difficulté à accomplir cette « réduction » d'autant plus qu'il leur faut également chanter pendant les prises de vue (pour faire vrai) et calquer leurs mouvements de bouche sur leur voix pré-enregistrée entendue sur le plateau.

Dans *La Bohème* tous y semblent y être parvenus à des degrés divers mais le plus « acteur » de tous est sans contredit Gino Quilico, parfaitement à l'aise devant la caméra.

Pour Comencini, tourner un film-opéra était un « pari comme il les aime », expliquait-il à sa fille Francesca, intervieweuse pour l'occasion — magazine *Vogue*, déc./janv. dernier — mais comme ses trois autres sœurs aînées, impliquée dans le cinéma au même titre que leur père. « *La Bohème* est un opéra très connu et qui a eu un immense succès; cela peut avoir poussé le producteur à me proposer de le tourner, explique Comencini. Dans le cas d'un film-opéra, les thèmes de la création sont inversés : on ne fait pas des images qu'on habillera de paroles et de musique, mais des images avec lesquelles habiller une colonne sonore — paroles et musique — déjà enregistrée. J'espère avoir gagné ce pari car je me suis beaucoup amusé à faire ce film et les films que j'ai faits en m'amusant ont toujours été mes meilleures productions... »

Les talents d'acteur de Gino Quilico ne nuisent certes pas à sa carrière de chanteur-globe-trotteur. Établi avec sa petite famille dans un bel appartement du centre-ville montréalais depuis deux ans, il regrette toutefois de ne pas pouvoir chan-

ter davantage dans son propre pays, voire sa propre ville. Ce n'est pas un problème de cachet que ne pourraient lui payer les compagnies d'opéra locales, précise-t-il. « Je ne suis pas encore rendu là, malheureusement pour moi... »

À ce chapitre, il ajoute que c'est une très mauvaise politique d'investir des fortunes dans les mises en scène, décors et costumes d'opéra au détriment de la musique et des voix. L'opéra se doit d'être beau mais surtout bon. On peut chanter avec des draps blancs comme décor mais le plus beau décor n'est rien avec des voix médiocres.

Gino Quilico voudrait être, minime, d'une production de l'Opéra de Montréal par année — on le verra l'an prochain dans *Faust* — mais désire garder sa liberté d'action pour chanter au *Metropolitan* à New York, au *Covent Garden* à Londres, à l'Opéra de Paris, au *Weiner Staatsoper*, etc. On peut aisément comprendre pourquoi...

◆ Brel

seront ses nouveaux héritiers.

Comme toute les légendes, Brel aura réussi à devenir plus, pour paraphraser Marc Robine, l'auteur du livret accompagnant le coffret, qu'un vague « 1929-1978 » dans ce vaste cimetière qu'est *Le petit Larousse*.



Jacques Brel

le Chien Qui Fume

Texte: Marie-Renée CHAREST.
Mise en scène: Clément CAZELAIS.
Avec: Frédérique COLLIN, Marie-Renée CHAREST, André POULIN, Clément CAZELAIS.

Du 22 septembre au 15 octobre 88
Du mardi au samedi à 20h30

AVEC LA CARTE 4 X 4 JUSQU'AU 5 OCTOBRE
BILLET 9 \$ (REG. 13 \$/15 \$) ETUDIANT 6 \$ (REG. 9 \$)

Salle Fred-Barry
théâtre de création dramaturgique

4353, rue Sainte-Catherine Est
Réservations: 253-8974

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

Branchez-vous sur la France!



Radio France Internationale

Maintenant au Québec, l'actualité française et internationale,
la culture et l'art de vivre en direct de Paris

Au réseau Télémedia

- "Le tour du monde des correspondants", du lundi au vendredi à 4 h 45.
- "Les informations françaises", du lundi au vendredi à 22 h 45.
- "Les mots de la langue", le dimanche matin entre 9 h et 11 h.
- Des nouvelles internationales par les correspondants de RFI, dans tous les bulletins.

À la radio par câble

- 24 heures par jour. Pour tout renseignement, contactez votre câblodistributeur.

Au canal TV5

- De minuit à 15 h en semaine.
- De minuit à 14 h la fin de semaine.

Radio France Internationale - B.P. 9516-75016 Paris, France

LA MEILLEURE
AMIE DE
L'HOMME?

Le Québécois consacre quatre heures par jour à sa voiture.

Objet de fascination? Facteur de pollution? Dominique Payette trace un portrait de l'automobiliste québécois et tente de voir jusqu'où nous mènera l'automobile



Première ligne

Producteur délégué: André Poirier

Lundi 21h

LE MEUX
C'EST DE
REGARDER

Câble 8

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
en collaboration avec
Les concours de Musique du Canada

ENTRÉE GRATUITE

VIVALDI, concerto pour violoncelle
Soliste: CLAUDIO BAVARIERA,
Gagnant du concours d'Argentine
Corelli — Rossini Bruch — Bartok
Avec l'aide financière du
"Music Performance Trust Funds".
LUNDI SOIR, 17 OCTOBRE, 20h30

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
(Rue Ste-Catherine angle Union)

on
peut
vaincre
le
cancer



SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DU CANCER

Les Nouvelles variétés lyriques présentent *Une Nuit à Venise*

Marie Laurier

« JE NOUS souhaite une aussi belle carrière que celle des Variétés lyriques de Goulet et Daunais. D'ici cinq ans, nous pourrions devenir la troupe professionnelle la plus réputée, la plus recherchée du monde dans la production du répertoire léger d'opéra. »

Rien de moins pour le baryton Bruno Laplante ! Un demi-siècle après la fondation en 1936 de la célèbre troupe des Variétés lyriques, laquelle à sa dissolution en 1955 et après 19 saisons d'activité, avait 14,096 abonnés, M. Laplante reprenait avec succès le flambeau du tandem Goulet-Daunais en lui accolant l'étiquette de « nouvelles ».

Il présente depuis hier soir et jusqu'au 22 octobre au Théâtre Maison-neuve de la PdA sa troisième production, *Une Nuit à Venise*, de Johann Strauss, après deux Offenbach, *Orphée aux enfers* en 1986 et *La Vie parisienne* l'année dernière.

La réponse encourageante du public pour ce genre de spectacle justifie amplement M. Laplante de nourrir des projets intéressants pour l'avenir de la troupe à qui il prédit la même longévité que son modèle.

« La renaissance depuis 1986 des Nouvelles variétés lyriques (NVL) correspond certainement au goût de la population québécoise pour ce genre de spectacle, précise Bruno Laplante au DEVOIR. D'autant plus que nos écoles et nos conservatoires forment de plus en plus d'artistes de la scène. L'opérette est un genre polyvalent en ce qu'elle exploite le chant, la danse, la comédie, fournissant ainsi des débouchés en or pour cette floraison de talents. » *Une Nuit à Venise* réunit une trentaine d'artistes dont la moyenne d'âge est de 30 ans.

Deux professionnels de la scène, le comédien Normand Chouinard et la fantaisiste Marie-Michèle Desrosiers qui font partie de la distribution d'*Une Nuit à Venise* corroborent les propos du directeur Laplante et se disent « ravis et enchantés » de participer à cette production. « Ce rôle d'Agricola me colle à la peau », disait la chanteuse alors que le comédien Chouinard qui a aussi joué dans *La Vie parisienne* d'Offenbach l'année dernière renchérit en ces termes : « Je crois bien que j'ai la piqure pour l'opérette et je souhaite être de tous les spectacles de Bruno Laplante ! »

Sans doute que les Brigitte Toulon, Suzanne Gari, Chantal Lambert, Gisèle Crépeau, Benoit Boutet, Mario



Cinq comédiens, chanteurs et danseurs de la distribution du spectacle des Nouvelles Variétés lyriques, *Une Nuit à Venise*: de gauche à droite, Suzanne Gari, Normand Chouinard, Brigitte Toulon, Bruno Laplante (aussi directeur artistique) et Louise-Andrée Baril.

Simard, Charles Prévost, Bruno Laplante lui-même peuvent en dire autant, étant tous de la distribution entourés d'une pléiade de chanteurs, de danseurs et de comédiens. Sans

compter les jeunes musiciens de l'orchestre des NVL dirigé par Paul-André Boivin.

Le directeur artistique nourrit bien d'autres projets pour l'avenir de

sa troupe. Il rêve de créer des opérettes pour adultes ou enfants composés par des auteurs québécois. « Ce ne sont pas les talents qui manquent ici. Pensons seulement à François Dompierre, à André Gagnon pour ne nommer que ceux-là ! Je les imagine très bien écrire de la très belle musique d'opérette sur un texte de Michel Tremblay, par exemple ! »

Considéré comme le « plus grand interprète actuel de la mélodie française », le directeur des Nouvelles variétés lyriques se croit donc justifié de prévoir un avenir prometteur pour la grande opérette au Québec et il rêve déjà pour l'été prochain de petites spectacles de tournée en province et, pour l'automne de 1989, d'une grande production qui marquerait le bicentenaire de la Révolution française. Tant qu'à rêver, pourquoi pas des tournées au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Europe ? Laplante y songe sérieusement...

Après avoir joué gagnant ces deux dernières années, Bruno Laplante se dit prêt à sortir des sentiers battus et à produire des opérettes un peu moins connues du grand public mais tout autant intéressantes musicalement.

Une Nuit à Venise ressort de cette catégorie et, sauf erreur, sera jouée pour la première fois en français de

façon professionnelle à Montréal, selon une traduction de Denyse Vautrin et Aimé Dauniat. Il y aura 14 représentations du mardi au samedi jusqu'au 22 octobre, avec deux matinées les dimanches 9 et 16 octobre.

Johann Strauss fils (1825-1899), « roi de la valse et de l'opérette viennoise », a composé *Une Nuit à Venise* en 1883, selon un livret de F. Zelle et R. Genée. L'action se passe au cours d'une folle nuit de carnaval où le Duc de Trévise sème la discorde au sein des couples en séduisant les femmes et terrorisant les maris. Ce chassé-croisé d'intrigues loufoques, endiablées, où les protagonistes recourent aux artifices du déguisement et des jeux de masques, pour mince, peu original et non-inventif qu'il soit — mais ce genre d'argument est le propre des opérettes — se vit cependant au son d'une musique enlevante dont le compositeur viennois a le secret, le texte ne servant que de prétexte aux airs mélodieux.

La mise en scène de cette opérette qui devrait attirer quelque 17,000 spectateurs a été confiée à Guillermo de Andrea, la chorégraphie, à Massimo Agnostinelli, le décor, à Claude Goyette. Les costumes sont signés Yvan Gaudin et les éclairages, Claude Accolas.

Jacques Brel nous a quittés il y a 10 ans

Pierre Cayouette

IL Y AURA dix ans demain que le « Grand Jacques » nous a quittés, emporté par « arrêt de l'arbitre » à l'âge de 49 ans.

Pour cette triste réminiscence, Brel recevra un honneur à la hauteur de l'héritage qu'il nous a laissé, à la mesure aussi de la légende qu'il demeure pour de nombreuses générations. Un honneur qu'il aurait toutefois eu beaucoup de mal à supporter. Brel, disent ses biographes, avait en horreur les monuments funéraires et se montrait peu complaisant avec lui-même.

Qu'importe, Paris célèbre ces jours-ci avec une frénésie toute parisienne l'anniversaire de la mort

de celui qui repose sous le soleil des Marquises. Vingt ans après avoir fait un triomphal dernier tour de piste dans un petit cinéma de Roubaix, Brel fait ainsi à nouveau la une des magazines français. Une place portera désormais son nom. On lui consacre de multiples expositions, rapporte l'agence France-Presse, et on organise mille cérémonies à sa mémoire.

Une fébrilité semblable anime les éditeurs français pour qui la nostalgie rapporte parfois beaucoup. Chez Robert Laffont, on a réédité la superbe biographie que lui consacre Olivier Todd. Solar publie de son côté un ouvrage sur « Grand Jacques » écrit par France — l'une de ses trois filles nées de son mariage avec « Miché » — et André Sallée.

On réédite aussi un Jacques Brel

en deux volumes dans la collection « Classiques compacts » chez Seghers-Le Club des Stars, par Jean Clouzet et Jacques Vassal.

À Montréal, son clone et imitateur Pierrôt Fournier reprend le spectacle qu'il lui dédie. Des émissions de radio, dont *Café Rimbaud*, à CBF demain soir, lui seront consacrées. À la télé, on reverra l'émouvant Brel s'épancher l'âme en noir et blanc, le visage perlé de sueur, interprétant *Ne me quitte pas* entre deux sanglots.

Mais pour ceux qui veulent une rencontre intime, qui veulent retrouver Brel vivant, dans toute son urgence, sa tendresse et l'ironie de sa « belgitude », le plus beau des présents nous vient de Barclay. La compagnie, qui a pratiquement endigué toutes les chansons de Brel, vient en

effet de mettre sur le marché un coffret de dix disques compact contenant l'intégrale de l'œuvre.

Il faut payer un fort prix (\$ 245.) pour se procurer le coffret, diront certains. Mais qu'importe, à côté de tous les chanteurs préfabriqués qui polluent les rayons des marchands de disques, Jacques Brel est si grand que le prix du coffret devient dérisoire !

Toutes les chansons du « Grand Jacques » y sont réunies, de *Il pleut à La Quéte* jusqu'à *Vieillesse*.

Détail intéressant pour les collectionneurs, on y trouve quelques enregistrements inédits, dont *Pourquoi faut-il que les hommes s'ennuient* et quelques autres « raretés bréliennes ».

Les érudits de l'auteur du *Plat pays* y découvriront par ailleurs avec plaisir l'intégrale du spectacle de Brel à l'Olympia en 1964. À cause des limites du vinyle, sept des 15 chansons enregistrées ce soir-là ne se sont jamais retrouvées sur l'album « Brel à l'Olympia » dont tous connaissent *Amsterdam* et *Les timides*. Cette fois, c'est chose faite. Elles y sont toutes, enrichies de surcroît par la pureté sonore que livre le disque compact.

À ceux qui préfèrent le vinyle ou qui doivent s'y confiner, Barclay a aussi récemment mis sur le marché un album double, contenant les plus grands succès de Brel.

À ce faste entourant le dixième anniversaire du décès de Jacques Brel, s'ajoute la mise en vente par Polygram, signe des temps, d'une cassette vidéo de ses émouvants adieux à l'Olympia en 1966.

Tout comme son grand ami « Jojo » (Georges Pasquier) pour qui il a si bien chanté le chagrin et l'injustice de la mort, Brel n'est, lui non plus, pas tout à fait mort. L'ombre de son ombre plane encore. Elle a plané, récemment au Stade olympique, quand Sting a interprété *Ne me quitte pas* devant des milliers de jeunes qui n'ont jamais vu Jacques Brel mais qui ont été fort émus et qui en

Voir page C-4 : Brel

ACCLAMÉ DE TOUS, TANT À BROADWAY QU'À EASTMAN

les Nonnes

comédie musicale en français d'après NUNSENSE de Dan Goggin

AVEC : NATHALIE GADOUAS, SUZANNE GARCEAU, MICHELLE LABONTE, MONIQUE RICHARD, JUNE WALLACK

Traduction et adaptation : Serge Grenier
Mise en scène : Normand Chouinard
Chorégraphie : Dominique Gauthier
Direction musicale : Céline Pélissier
Décor : Sylvie Lacroix
Costumes : Guy Schindt

CLAC 73

20 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE
mardi au vendredi 20h00
samedi 18h00 et 21h00
Billets aussi disponibles TICKETRON et TÉLÉTHON: 288-2525

Un divertissement total, une réussite complète.
5 excellents comédiens! Un spectacle que je vous recommande.
Excellente mise en scène. Très très beau spectacle. Magnifique... Super... Hyper...!

Sylvie Drapeau: révélation de l'année 1987-1988, Prix de l'Association québécoise des critiques.

ELVIRE JOUVET 40

« Le plus beau spectacle de la rentrée. Sylvie Drapeau: la plus belle interprétation, qui soit. À voir sans faute! » Robert Lévesque, *Le Devoir*
« Quelle merveilleuse audace! » Jean Beaunoyer, *La Presse*
« Un merveilleux duo d'acteurs. On a des frissons! » Carmen Montessuit, *Journal de Montréal*
« Beautifully directed and performed » Pat Donnelly, *The Gazette*
« ... un texte aussi percutant, monte de façon aussi éloquent » Daniel Hart, *Liaison St Louis*
« C'est très fascinant » René Homier Roy, *CKAC*
« J'ai des frissons juste à en parler » Francine Grimaldi, *CBF Bonjour*

SUPPLÉMENTAIRES 19-20-21 et 22 octobre
RÉSERVATIONS: 845-7277
INFORMEZ-VOUS DE NOS SOUPERS-THÉÂTRE

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

BAROQUE et CLASSICISME

LES CONCERTS BANQUE ROYALE

Basilique Notre-Dame

THEODORE BASKIN, PINCHAS ZUKERMAN, MICHEL CORBOZ

27, 28 octobre
CHARLES DUTOIT, chef
SINFONIETTA DE MONTRÉAL
JUDITH FORST, mezzo-soprano
MARK PEDROTTI, baryton
GLYN EVANS, ténor
CHOEUR SAINT-LAURENT
IWAN EDWARDS, chef
• PURCELL • MOZART •

15, 16 novembre
PINCHAS ZUKERMAN, chef et violon
THEODORE BASKIN, hautbois
• J.C. BACH • VIVALDI • GLUCK • HAYDN •

12, 13 janvier
CHARLES DUTOIT, chef
SINFONIETTA DE MONTRÉAL
CHOEUR SAINT-LAURENT
IWAN EDWARDS, chef
• HANDEL • CHERUBINI •

4, 5 avril
MICHEL CORBOZ, chef
SOLISTES (à annoncer)
CHOEUR DE L'OSM
IWAN EDWARDS, chef
• J.S. BACH •

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

ABONNEMENTS: 88\$, 52\$, 28\$ en vente aux bureaux de l'OSM • Tél: (514) 842-9951

Le Coeur du Québec

Du 6 au 10 octobre 88

6ième Plateforme LES DISQUES victo INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

en collaboration avec LE DEVOIR

Billets à tous les comptoirs Ticketron

	SAMEDI 8 octobre	DIMANCHE 9 octobre	LUNDI 10 octobre
CEGEP 12h00			
GRAND CAFÉ 13h30	Leo Smith, Fred van Hove et Sabu Toyozumi 105	Maria Joao et Aki Takase 105	ÉVÈNEMENT SPECIAL Robert Ashley 145
HÔTEL CENTRAL 16h00	Les Granules: Jean Derome et René Lussier 65	Bill Smith, Evan Parker et Wolfgang Fuchs 105	Joëlle Léandre 65
HÔTEL CENTRAL 17h00			
ÉGLISE STE-VICTOIRE 19h00	Butch Morris Trio 125	ÉVÈNEMENT SPECIAL Terry Riley 145	Mal Waldron et Marion Brown 125
GRAND CAFÉ 21h00	SOIRÉE JAZZ 225 1° John Zorn et Fred Frith 2° Anthony Braxton Ensemble	SOIRÉE ROCK 205 1° Gestalt and Jive 2° John Zorn Group "Naked City"	SOIRÉE DE CLÔTURE 205 1° The Bill Frisell Band 2° Nimal
MOTEL COLIBRI 01h00	Fish and Roses 65	The Orthotonics 65	

LES DISQUES victo

LES BONS MOMENTS DU FESTIVAL SUR ÉTIQUETTE VICTO:

Victo 01: NOUS AUTRES René Lussier, Fred Frith
Victo 02: MOMENT PRÉCIEUX Anthony Braxton, Derek Bailey
Victo 03: THE SEA BETWEEN Richard Teitelbaum, Carlos Zingaro

Les disques VICTO sont distribués par INTERDISC

Radio-Canada Réseau FM Stereo RADIO DIFFUSEUR OFFICIEL

Restaurant Chez IASON

Tél.: 1-819-752-2024

Buffet grec à partir de 6,95\$

HÉBERGEMENT

Forfait Motel Colibri: \$65 (occ. double)
une nuit / un petit déjeuner / 1 soirée au Grand Café / 1 spectacle dans la Série à \$12 ou 1 Événement Spécial / 1 entrée au Musée Laurier
Pour réservation, contactez le MOTEL COLIBRI au (819) 758-0533
Hébergement à prix modique au Pavillon Agri-Commerce: \$12/nuit
Style "auberge de jeunesse" (sac de couchage requis)
Pour réservation, contactez PRODUCTION PLATEFORME

POUR TOUTES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES, CONTACTEZ-NOUS À

PRODUCTION PLATEFORME INC.
C.P. 460
82 Notre-Dame Est, Victoriaville, Québec, Canada, G6P 6T3
Tél. (819) 752-7912

Québec Canada

Moi... j'y réserve

Québec

Musique pop de la Renaissance et renaissance de la vielle à roue

Pierre Beauregard

AU XVI^e siècle, bien avant le village global de Marshall McLuhan, le marketing des multinationales de la culture pop, les satellites de communication et le vidéo-clip, les musiciens parlaient une seule et même langue musicale...

Ce qui permettait, affirme le guitariste et luthiste hongrois Daniel Benko, à une mélodie de faire son apparition et de devenir populaire dans divers centres culturels d'Europe, peu importait sa provenance.

En l'espace de quelques décennies, dit-il, cette musique perdait de toute manière ses caractéristiques nationales pour s'intégrer au répertoire à la mode autour des châteaux d'Europe.

« On aurait tout aussi bien pu appeler ce disque *Musique pop de la Renaissance* », affirme le musicologue de Budapest au sujet du disque compact *Lautenmusik der Renaissance* paru il y a quelques mois dans la magnifique collection *Das Alte Werke* — *Reference* de l'éditeur allemand Teldec, sous la cote 8.44009.

C'est que le programme du récital « tout numérique » de 50 minutes que nous offre cet interprète ingénieux constitue une anthologie des airs et thèmes les plus populaires des années 1500.

Selon lui, ces pièces n'étaient pas moins en vogue qu'un succès des

Beatles ou un « tube » de Donna Summers au 20^e siècle...

Mais qui furent les stars de cette musique de luth qui faisait courir les foules ?

Il y eut bien sûr le célèbre John Dowland, un barde anglais qui vécut de 1563 à 1626 et que connaissait bien, encore aujourd'hui, les étudiants des classes de guitare au conservatoire, puisque la plupart de ses œuvres les plus connues figurent désormais au répertoire des guitaristes.

Sur ce compact, M. Benko nous offre, au luth, le « classique » par excellence de Dowland, soit la *Melancholy Gaillard* et, sur l'orpharion au son métallique, une petite Allemande peut-être moins répandue mais non moins jolie, *My lady Hunssdon's piffe*, soit deux danses élisabéthaines typiques. Cutting et Bulman, deux compatriotes moins connus du mélancolique Dowland, sont également représentatifs de cette époque.

Une autre vedette de l'âge d'or du luth est Valentinus Bakfark (1507-1576), originaire de Transylvanie et qui devint luthiste au château de Buda, la cité jumelle de Pest. Après des séjours en Italie et en Pologne et à Vienne, il se produisit pratiquement devant toutes les têtes couronnées d'Europe. C'est à Padoue, en Italie, qu'il se retira pour enseigner la composition à l'université.

De Bakfark, Benko nous offre *Fantasia I, Ung gay bergier et Or*

vien ça vien, courtes pièces qui démontrent le talent certain du compositeur comme la multiplicité des sources auxquelles il s'est abreuvé.

Le programme comprend également des œuvres des Italiens Francesco da Milano et de Joan Ambrosia Dalza, ainsi qu'une superbe suite de danses extraites de la « tablature » et attribuées à Matthäus Weis. Voilà un disque dont le mélomane ordinaire ne se lassera jamais, mais qui fera aussi le bonheur du collectionneur sérieux d'œuvres de la Renaissance.

Sur Auvidis (A 6130), le Français Valentin Clastrier, qui, nous dit-on, est chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres, tente, courageusement, de ressusciter la vielle à roue en lui donnant un répertoire moderne.

Ce bizarre instrument à manivelle que Vivaldi utilise dans *Il Pastor Fido* et pour lequel Haydn et Léopold Mozart ont concocté des œuvres mineures est une espèce de violon pré-

historique sur lequel une roue tient lieu d'archet sans fin.

Les sonorités émises par le gadget ne font généralement pas le bonheur des disciples habitués au Stradivarius ! Mais les musicologues amateurs ou les documentalistes à la recherche d'une trame sonore plutôt rare apprécieront probablement la démonstration de M. Clastrier.

On s'étonnera de retrouver sur ce disque des sons évoquant aussi bien la cornemuse, l'orgue de barbarie et l'harmonica que la guitare rock ou le synthétiseur.

Né en 1947, le musicien français a joué avec Jacques Brel dans *L'Homme de la Mancha* et a déjà chanté à la Comédie française en s'accompagnant de son instrument.

Son premier disque *La Vielle à Roue de l'Imaginaire* — qui compose les 13 premières pièces du présent CD — a reçu le Grand Prix Audiovisuel de l'Europe décerné en 1984 par l'Académie du disque français.



Valentin Clastrier et le curieux instrument qu'est la vielle à roue.

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé



C'est la Saison de la musique

Jacques Brel

Émission spéciale dimanche 9 octobre à 20h00 - Renseignements 527-8321

ciel 98.5

La radio MF de qualité

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 8 OCTOBRE 1988

12h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
1re d'une série de quatre émissions relatant les meilleurs moments du Festival Mondial de folklore de Drummondville: diffusion des concerts donnés à l'église St-Frédéric du 11 au 15 juillet 1988. Commentateur: Yves Moreau. Anim. Elizabeth Gagnon.

13h00 L'OPÉRA DU SAMEDI
«Siegfried» (Wagner). Siegfried Jerusalem, Graham Clark, Franz Mazura, Gunter von Kannen, Anne Gjevang, Philip Kang, Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Barenboim. Anim. Jean Deschamps.

17h30 RÉCITAL D'ORGUE
Aline Daveluy, orgue Beckerath, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Fantaisie symphonique et fugue, op. 57 (Bach). Anim. Aline Ouellet.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Noël.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 9 OCTOBRE 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«L'amour tisse la toile de nos vies» (Jacques de Bourbon Busset).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Huit Pièces tirées du «Chant du cygne» (Schütz). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
Récital de Jeffrey Kahane, enregistré dans le cadre du Festival international de musique de Montréal. Sonate en la, D. 959 (Schubert). «Blue Ridge Airs» (Frazelle). Prélude, op. 32 no 5 (Rachmaninov). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Gabriel Cusson. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Festival des Arts de Banff. Monica Bauchtz, vl. Yrzhak Schotten, alto, Eric Gaenslin, vc. Jane Coop, p. Edward Shmider, vl. Tsuyoshi Tsutsumi, vc. Jon Kimura Parker, p. Quatuor en si bém., op. 87 (Dvorak). Trio en la min., op. 50 (Tchaikovsky). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Doda Conrad, baryton (dern. de 2). Inv. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ensemble Saint-Germain, dir. Marie-Claude Desmarès, Judith de Repigny, p. extr. «La Bataille de Marignan» (Jannquin). Quatre Motets sur des thèmes grégoriens, op. 10 (Durufle). «Cantique de Jean Racine» (Fauré). «A la claire fontaine» et «C'est la belle Française» (Simon Leclerc). «Five Songs from The Newfoundland Outposts» (Somers). Anim. Michel Keable. Pour obtenir des laissez-passer, veuillez appeler au (514) 872-5338.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (54e de 56). Bouddhisme et «Crise» de la modernité. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
«L'orgue symphonique en France: Camille Saint-Saëns» (5e de 24). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Noël.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN
Anim. Jean Deschamps.

22h00 C.R.P.L.F.
«La Corée» (8e de 10). Vivre à Séoul. Prod. Radio France.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Enregistré dans le cadre du Festival des Musiciennes innovatrices. le groupe Wonder Brass. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 10 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«L'amour tisse la toile de nos vies» (Jacques de Bourbon Busset).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Huit Pièces tirées du «Chant du cygne» (Schütz). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
Récital de Jeffrey Kahane, enregistré dans le cadre du Festival international de musique de Montréal. Sonate en la, D. 959 (Schubert). «Blue Ridge Airs» (Frazelle). Prélude, op. 32 no 5 (Rachmaninov). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Gabriel Cusson. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Festival des Arts de Banff. Monica Bauchtz, vl. Yrzhak Schotten, alto, Eric Gaenslin, vc. Jane Coop, p. Edward Shmider, vl. Tsuyoshi Tsutsumi, vc. Jon Kimura Parker, p. Quatuor en si bém., op. 87 (Dvorak). Trio en la min., op. 50 (Tchaikovsky). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Doda Conrad, baryton (dern. de 2). Inv. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ensemble Saint-Germain, dir. Marie-Claude Desmarès, Judith de Repigny, p. extr. «La Bataille de Marignan» (Jannquin). Quatre Motets sur des thèmes grégoriens, op. 10 (Durufle). «Cantique de Jean Racine» (Fauré). «A la claire fontaine» et «C'est la belle Française» (Simon Leclerc). «Five Songs from The Newfoundland Outposts» (Somers). Anim. Michel Keable. Pour obtenir des laissez-passer, veuillez appeler au (514) 872-5338.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (54e de 56). Bouddhisme et «Crise» de la modernité. Anim. Yvon Leblanc.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Cette nuit-là dans la montagne» d'Alma de Chantal. Josée Deschênes, Marie St-Cyr, Benoît Gouin et Denis Lamontagne.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec Max Roach, Pierre Dorge, Sonny Rollins, Kenny Barron, Mary Lou Williams et Joe Turner. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 11 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«L'amour tisse la toile de nos vies» (Jacques de Bourbon Busset).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Huit Pièces tirées du «Chant du cygne» (Schütz). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
Récital de Jeffrey Kahane, enregistré dans le cadre du Festival international de musique de Montréal. Sonate en la, D. 959 (Schubert). «Blue Ridge Airs» (Frazelle). Prélude, op. 32 no 5 (Rachmaninov). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Gabriel Cusson. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Festival des Arts de Banff. Monica Bauchtz, vl. Yrzhak Schotten, alto, Eric Gaenslin, vc. Jane Coop, p. Edward Shmider, vl. Tsuyoshi Tsutsumi, vc. Jon Kimura Parker, p. Quatuor en si bém., op. 87 (Dvorak). Trio en la min., op. 50 (Tchaikovsky). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Doda Conrad, baryton (dern. de 2). Inv. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ensemble Saint-Germain, dir. Marie-Claude Desmarès, Judith de Repigny, p. extr. «La Bataille de Marignan» (Jannquin). Quatre Motets sur des thèmes grégoriens, op. 10 (Durufle). «Cantique de Jean Racine» (Fauré). «A la claire fontaine» et «C'est la belle Française» (Simon Leclerc). «Five Songs from The Newfoundland Outposts» (Somers). Anim. Michel Keable. Pour obtenir des laissez-passer, veuillez appeler au (514) 872-5338.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (54e de 56). Bouddhisme et «Crise» de la modernité. Anim. Yvon Leblanc.

MERCREDI 12 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«L'amour tisse la toile de nos vies» (Jacques de Bourbon Busset).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Huit Pièces tirées du «Chant du cygne» (Schütz). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
Récital de Jeffrey Kahane, enregistré dans le cadre du Festival international de musique de Montréal. Sonate en la, D. 959 (Schubert). «Blue Ridge Airs» (Frazelle). Prélude, op. 32 no 5 (Rachmaninov). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Gabriel Cusson. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Festival des Arts de Banff. Monica Bauchtz, vl. Yrzhak Schotten, alto, Eric Gaenslin, vc. Jane Coop, p. Edward Shmider, vl. Tsuyoshi Tsutsumi, vc. Jon Kimura Parker, p. Quatuor en si bém., op. 87 (Dvorak). Trio en la min., op. 50 (Tchaikovsky). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Doda Conrad, baryton (dern. de 2). Inv. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ensemble Saint-Germain, dir. Marie-Claude Desmarès, Judith de Repigny, p. extr. «La Bataille de Marignan» (Jannquin). Quatre Motets sur des thèmes grégoriens, op. 10 (Durufle). «Cantique de Jean Racine» (Fauré). «A la claire fontaine» et «C'est la belle Française» (Simon Leclerc). «Five Songs from The Newfoundland Outposts» (Somers). Anim. Michel Keable. Pour obtenir des laissez-passer, veuillez appeler au (514) 872-5338.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (54e de 56). Bouddhisme et «Crise» de la modernité. Anim. Yvon Leblanc.

22h30 ANTHOLOGIE
«Le Feu intérieur» de Rex Desmarçais. Lect. Jean Brousseau.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec Cannonball Adderley, Stan Getz/Bill Evans, Earl Hines, Red Garland, Stan Getz et Houston Person.

JEUDI 13 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Jean-Paul Noël.

1h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 LA GRANDE SOIRÉE DE LA POÉSIE
Counonnement du 4^e Festival national de la poésie. En direct du Centre culturel de Trois-Rivières, 25 poètes nous présentent leurs œuvres. Anim. Lucie Daigle.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 2 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. John Carter Octet. Anim. Michel Benoit.

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«L'amour tisse la toile de nos vies» (Jacques de Bourbon Busset).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Huit Pièces tirées du «Chant du cygne» (Schütz). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
Récital de Jeffrey Kahane, enregistré dans le cadre du Festival international de musique de Montréal. Sonate en la, D. 959 (Schubert). «Blue Ridge Airs» (Frazelle). Prélude, op. 32 no 5 (Rachmaninov). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Gabriel Cusson. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Festival des Arts de Banff. Monica Bauchtz, vl. Yrzhak Schotten, alto, Eric Gaenslin, vc. Jane Coop, p. Edward Shmider, vl. Tsuyoshi Tsutsumi, vc. Jon Kimura Parker, p. Quatuor en si bém., op. 87 (Dvorak). Trio en la min., op. 50 (Tchaikovsky). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Doda Conrad, baryton (dern. de 2). Inv. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ensemble Saint-Germain, dir. Marie-Claude Desmarès, Judith de Repigny, p. extr. «La Bataille de Marignan» (Jannquin). Quatre Motets sur des thèmes grégoriens, op. 10 (Durufle). «Cantique de Jean Racine» (Fauré). «A la claire fontaine» et «C'est la belle Française» (Simon Leclerc). «Five Songs from The Newfoundland Outposts» (Somers). Anim. Michel Keable. Pour obtenir des laissez-passer, veuillez appeler au (514) 872-5338.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (54e de 56). Bouddhisme et «Crise» de la modernité. Anim. Yvon Leblanc.

sicologue, ami de Stravinsky et commentateur de la création contemporaine. Extr. «Le Sacre du printemps», «Oedipus Rex» et «Threni» (Stravinsky); extr. «Le Marteau sans maître» (Boulez); extr. Sonate pour piano en la, D. 959 (Schubert); Sonate pour violon et clavecin, BWV 1017 (J.S. Bach).

11h00 LA CORDE SENSIBLE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
Quatuors de Schubert par l'Ensemble Arioso, acc. Suzanne Blondin, p. «Le Gondolier», «Sérénade à la nuit», «Salve Regina», etc. Chansons de France et du Québec par les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, dir. Claude Thompson.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
1re partie: Collette Mersy reçoit Gilles Marchand pour la première émission sur «L'Histoire de la reproduction du son: 1877-1886» (1re de 10). - 2e partie: concert enregistré le 29 septembre 1987 à la Place des Arts de Montréal. Ida Haendel, vl.; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit. Concerto en ré, op. 61 (Beethoven); Symphonie no 5 (Chostakovitch).

16h00 AU CINÉMA
Le magazine de l'actualité cinématographique animé par le critique Richard Gay.

16h30 LES INDUSTRIES DE LA CULTURE
Pierre Olivier s'entretient avec Zarin Mehta, directeur général de l'Orchestre symphonique de Montréal.

17h00 BIOLOGIE ET MÉDECINE
Prod. France Culture.

17h30 LES JEUNES ARTISTES
Isabelle Roux, p. Tocatta (Janacek); Sonates, L. 352 et L. 358 (D. Scarlatti); Sonate, H. XVI/23 (Haydn); Étude en fa min. (Mendelssohn); Trois Danses fantastiques (Chostakovitch); «Solange Tremblay, vl.; Céline Boisvert, p. Sonate en la (Franck). Anim. Françoise Davoine.

18h30 L'AIR DU SOIR
20h00 LES GRANDS CONCERTS
Enregistré à l'église St-Bernard de Moncton le 10 avril 1988. New World Consort: Suzie Leblanc, sop.; Margriet Tindemans, viole; Ray Nurse, luth et viole; Peter Hannan, fl. et viole. «Musique de l'époque des grandes découvertes». Œuvres de Dalza, Escobar, del Encina, Chevalier, Gervaise, Planson, van Eyck, Tromboncini, Donato, Johnson, Hume, Aston et de compositeurs anonymes. Anim. Gérard Létourneau.

22h00 TRAJETS ET RECHERCHES
Inv. Marcel Brisebois, prêteur, animateur à la télévision de Radio-Canada et directeur du Musée d'Art contemporain. Inv. Claudette Lambert.

22h30 SECONDE DIFFUSION
«Visages de l'Europe de l'Est» (1re de 26). Le tournant de 1945. Inv. Léopold Unger, journaliste au quotidien Le Soir de Bruxelles. Lect. Jacques Larue-Langlois. Rech., int. et anim. Charles Larochelle.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec Michele Hendricks, Mal Waldron, Sonny Rollins, Chico Freeman, Bill Evans/Jim Hall, Phil Woods et Santi Debriano.

SAMEDI 15 OCTOBRE 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«Vivre l'absolu au quotidien» (Jacques de Bourbon Busset).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

10h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Anim. Normand Séguin.

ÉMISSION CULTURELLE

Menu de musique romantique, d'amours tragiques et de jazz

Francine Laurendeau

Le Maître de musique, de Gérard Corbiau, avec José Van Dam, Anne Roussel, Philippe Volter, Sylvie Fennec, Patrick Bauchau et les voix chantantes de Dinah Bryant et Jérôme Pruet. Musique: Mahler, Verdi, Mozart, Schubert, Schumann, Offenbach et Bellini. Scénario: Gérard et Andrée Corbiau, Patrick Iratni, Jacqueline Pierreux et Christian Watton. Image: Walther Vanden Ende. (Belgique, 1988) 95 min. Au Parisien.

Rami et Juliet, d'Erik Clausen, avec Sofie Grabol, Saleh Malek, Mohammad Bakri. Scénario: Clausen, Faye, Canafni. Image: Morten Bruus. Musique: Tchaïkovski. (Danemark, 1988) 90 min. Version originale, sous-titres français. Au Rialto, les 8, 9, 10, 12, 23 et 26 octobre.

Liberty Street Blues, un documentaire d'André Gladu. Image: Martin Leclerc. Son: Claude Beaugrand. (ONF, 1988) 80 min. Au Cinéma ONF (Complexe Guy Favreau) du 7 au 11, du 13 au 18 et du 20 au 25 octobre.

UN ILLUSTRE baryton (José Van Dam), soutenu au piano par son indéfectible compagne (Sylvie Fennec), donne un récital. Avant de conclure une phrase musicale, il se permet une pause anormalement longue. L'auditoire, pâmé d'avance par l'ultime note, frémit voluptueusement d'impatience. Le chanteur conclut. L'auditoire ovationne. Mais à la surprise générale, il annonce qu'il vient de se produire pour la dernière fois en public. Seul, au balcon, un homme (Patrick Bauchau) jubile sardoniquement...

Mais pour que sa retraite ait un sens, Joachim a décidé qu'il formerait une élève, Sophie (Anne Roussel), la nièce de son ami François. La fidèle Estelle, inquiète de la présence quotidienne de cette belle jeune fille de 18 ans, ne lui sert pas moins de répétitrice. Elle aura bientôt un autre sujet d'inquiétude quand Joachim ramène au château un jeune chanteur de foire dont le talent naturel l'a émerveillé. Pour Jean comme pour Sophie, le Maître se montre impitoyable. « Sur la scène, on est seul, dira-t-il à Sophie : ap-

prends à aimer la solitude. » Les saisons passent, les amours s'ébauchent, les voix s'affinent.

Voici que le Prince Scotti convie les deux jeunes gens à un concours de chant qu'il organise chez lui. Ce mécène, un ex-grand chanteur évincé par Joachim, a lui aussi ses disciples : il va donc tenter de prendre sa revanche à travers les élèves de son ennemi (et le spectateur, qui a reconnu en Scotti le ricaneur sardonique de la première séquence, tremble).

Je ne vais surtout pas vous raconter la suite de ce film musicalement et plastiquement d'une rare élégance, un film qui se déroule au début du siècle, dans une nature idyllique et des intérieurs somptueux. Le climat est romantique. On se promène dans la forêt, sur le lac, et puis on rentre chanter. Les rideaux volent au vent des grands orages, les lieder s'élèvent vers le ciel et, au cours de la cérémonie funéraire lacustre, c'est Malher qui a le dernier mot.

Gérard Corbiau collabore au Service Musique-Opéra-Ballet de la Télévision Belge (RTBF) et s'intéresse depuis toujours à ce qu'il appelle la grande musique. Il a réalisé notamment de nombreux reportages musicaux et c'est en tournant un portrait de José Van Dam qu'il a eu l'idée d'une fiction musicale, *Le Maître de musique*, avec le célèbre interprète dans le rôle titre (qui s'en tire avec une économie de moyens inattendue chez un chanteur d'opéra). Un film très agréable à voir et à entendre.

Aux antipodes de ce cinéma des plus classiques, c'est aujourd'hui, dans la banlieue ouvrière danoise, que Clausen situe sa version de *Roméo et Juliette*, à vrai dire plus proche par le thème de *West Side Story* que de l'immortelle tragédie. Encore qu'un mystérieux personnage vienne épisodiquement ponctuer l'action de quelques vers shakespeariens. La musique toute entière est de Tchaïkovski.

Juliet travaille dans une station-service. Grâce à sa présence d'esprit, un jeune inconnu échappe à la correction que veut lui infliger une bande rivale. C'est tout de suite le grand amour. Mais si Rami (Saleh Malek) est palestinien, La Cause lui

importe peu. Il n'a guère de souvenirs de sa petite enfance dans un camp de réfugiés. Il ne veut qu'être heureux avec Juliet dans un monde sans guerre. C'est compter sans sa famille. Juliet, elle, se heurte à l'incompréhension de mère et au racisme ambiant.

Une balade en extérieurs nuit dans un univers inquiétant et glacé où, pourtant, deux êtres jeunes et naïfs vont se faire confiance. Un film intéressant et d'autant plus sympathique qu'il est projeté en langue originale (le danois et l'arabe) avec sous-titres français. C'est l'occasion ou jamais de découvrir un nouveau cinéma de répertoire, le Rialto, une salle au charme vieillot subtilement revampée.

C'est au jazz de la Nouvelle-Orléans qu'André Gladu consacre son dernier film qui s'articule autour d'une parade, c'est-à-dire d'un événement musical dont le théâtre est la rue, car « la rue, pour nous, les Noirs, c'est à la fois la Faculté de Musique et la Faculté de Sciences Sociales », raconte plaisamment le clarinettiste Michael White, notre guide à travers la ville et ses sons dont les cris chantés des marchands de fruits et de légumes évoquent ceux que Gershwin a captés dans *Porgy and Bess*.

On pousse une pointe vers la musique, plus agressive, des Black Indians. On assiste à une répétition des Zion Harmonizers, un curieux sextuor vocal qui chante, a capella, un répertoire venu tout droit des esclaves. Mais mes préférés, ce sont les musiciens du « jazz party » qui jouent dans la plus pure tradition les *Royal Garden Blues*, *Tin Roof Blues* et au-



Sylvie Fennec et Anne Roussel sous leurs beaux chapeaux, dans *Le maître de musique*.

tres classiques. Et c'est avec une émouvante simplicité qu'ils parlent de leur art. Un film attachant et chaleureux.



Libert Blues s'articule autour d'un défilé.

Au bout de chaque cigarette
Un seul filtre: vos poumons



ALAIN LAMONTAGNE

«... sa « musique d'âme », sa folle virtuosité, et ses fabuleuses histoires... »
Le Monde (France)
«... l'étonnant québécois... subjuga la foule avec son harmonica »
Paroles & Musique (France)
« Lamontagne, un volcan »
Le Soleil

« Lamontagne: le grand vertige »
La Nouvelle République (France)



LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal

Du 29 septembre au 29 octobre
(du mardi au samedi inclusivement à 20h30)

Réservations: 843-4166

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

LES MUSES ORPHELINES

de Michel Marc BOUCHARD
7 septembre au 1^{er} octobre

mise en scène
André Brassard



D'HIER À DEMAIN 20 ANS D'AUJOURD'HUI
QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

les Nouvelles
Variétés lyriques
Direction artistique Bruno Laplante
et **Ultramar**
présentent

UNE NUIT À VENISE

Opéra comique de Johann Strauss

Du 7 au 22 octobre 1988

Benoît Boutet
Normand Chouinard,
Gisèle Crépeau,
Marie-Michèle Desrosiers,
Suzanne Gari, Chantal Lambert,
Bruno Laplante, Charles Prevost,
Mario Simard, Brigitte Toulon

30 comédiens,
acrobates, danseurs,
chanteurs sur scène

L'Orchestre des
Nouvelles Variétés lyriques
sous la direction de
Paul André Boivin

Mise en scène
Guillermo de Andrea
Chorégraphie
Massimo Agostinelli
Decor Claude Goyette
Costumes Yvan Gaudin
Éclairages Claude Accolas



CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

Colloque: Chine, état présent

La Société Canada-Chine, en collaboration avec le Centre d'études de l'Asie de l'Est, vous invite à participer au Colloque de son 15^{ème} anniversaire:

14 - 15 octobre 1988
Université de Montréal

Frais de participation: 20\$ (étudiant, âge d'or 12\$)

Au programme: soirée-débat, ateliers (plus de vingt), exposition de peintures, documentaires, film de fiction, cocktails-rencontres.

Pour renseignements et inscription:

Société Canada-Chine
1077, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
tél.: (514) 844-7181



orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL

dir. YULI TUROVSKY

AVO KUYUMJIAN

pianiste

BEETHOVEN, VIVIER, SCHUBERT

commandité par
GROUPE LA LAURÉNTINE

21 OCT. 1988, 20H, SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Billets: 14\$ adulte — 8\$ étudiant / Âge d'Or
Vente (75\$ frais de service)
Archambault, 500 Ste-Catherine est
Lettre-Son Musique, 5054 ave du Parc

RENSEIGNEMENTS

982-6037

LE CAHIER du Samedi

LES CHOIX EN TÉLÉ

SAMEDI

- ★ **La course des Amériques.** Début de la nouvelle formule, qui prend la succession de la célèbre *Course autour du monde*. Radio-Canada 17 h.
- ★ **Impact.** Entrevue avec Roger Lemelin, et la journaliste française Anne Sinclair. Radio-Canada 18 h 05.
- ★ **Mélo.** Un film d'Alain Resnais, très curieux comme tous les films de Resnais, sorte d'exercice de style à partir d'un vieux mélo des années 30. Avec Sabine Azéma, André Dussolier, Fanny Ardant. Radio-Québec 20 h.
- ★ **The postman always rings twice.** Après avoir vu le remake avec Nicholson et Jessica Lange, voici l'original, polar américain marquant des années 40. Avec Lana Turner. PBS 21 h.
- ★ **Eurythmics,** le duo de choc de la scène rock, inventif et séduisant, filmé en spectacle en février dernier. Musique Plus 22 h.
- ★ **Sur l'oreiller.** À voir ne serait-ce qu'une fois. France Castel tente de susciter les confidences érotiques de ses invités (ce soir ce sera Claude Barzotti) et



Mélo, samedi à Radio-Québec à 20 h.

présente des parades de petites culottes. À hurler de rire ou à pleurer, c'est selon. Quatre Saisons 22 h 30.



Le Grand Jour, dimanche à 20 h 30 à Radio-Canada.

DIMANCHE

- ★ **La grande visite.** Retour de cette émission intéressante à une heure impossible. Léa Pool est parmi les invités. Radio-Canada 16 h.
- ★ **Biondi et cie** rencontre Paul Hébert. Radio-Québec 19 h 30.
- ★ **L'autobus du showbusiness** reçoit le Club de hockey Canadien. Radio-Canada 19 h 30.
- ★ **7 jours.** Le must de la soirée, le nouveau magazine d'information de Pierre Nadeau, sur lequel Télé-Métropole place de grands espoirs pour refaire son image. 20 h.
- ★ **Le Grand jour.** Un choix déchirant avec l'émission précédente (il faudra brancher les magnétoscopes). Un mariage à l'ancienne conçu par Michel Tremblay et réalisée par Jean-Yves Laforce. Burlesque, et une pléiade de comédiens vedettes. Radio-Canada 20 h 30.

★ **Le cheik blanc.** Un Fellini cru 1952 avec Alberto Sordi. Une parodie des romans-photos. Radio-Canada 22 h 45.

★ **Brel à la radio.** Signalons exceptionnellement une émission radiophonique à CIEL FM (98,5) à 20 h. Pour le 10e anniversaire de la mort de Jacques Brel, une entrevue exclusive réalisée à Cannes en 1973, et plein de chansons.

LUNDI

- ★ **Highlander.** Un film fantastique quelquefois pompeux, une histoire de chevaliers immortels qui traversent les époques. Avec Christophe Lambert. Quatre Saisons 19 h 30.
- ★ **The best of 60 minutes.** Rétrospective de quelques moments forts diffusés depuis des années dans le cadre de cet excellent magazine. CBS 20 h.
- ★ **Première ligne** se penche sur la place de l'automobile dans nos vies. Radio-Québec 21 h.

— Paul Cauchon



Le nouveau magazine d'information de Pierre Nadeau à 20 h dimanche à Télé-Métropole.

MONTREAL'88
PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE DU FESTIVAL | PRIX DU JURY | PRIX DU JURY OECUMENIQUE

CAGNANT 1988 camera d'or CANNES

«Un cri du cœur, un formidable hymne à la vie, dans une ville où les princes sont des enfants.» — Bertrand Mosca — Première

«Un très beau film, un grand film, d'une couleur et d'une sensibilité absolument personnelles, perçantes, justes, troublantes et sans aucune condescendance... une oeuvre à très grand public.» — Robert Lévesque — Le Devoir

«Un très bon film duquel on entendra beaucoup parler.» — Franco Nuovo — Journal de Montréal

«À la fois un film indien et une oeuvre universelle.» — Denis Parent — Studio

un film de MIRA NAIR

SALAAM BOMBAY!

Avec SHAFIQ SYED / HANNA VITAL / CHANDA SHARMA / NANA PATEKAR / RAGHUBIR YADAV / ANEETA KANWAR / RAJU BARNAD
MUSIQUE: SUBRAMANIAM / DIRECTEUR ARTISTIQUE: MITCHEL EISEN / MONTAGE: BARRY ALEXANDER BROWN / SCENARIO: SOONI TAPARDEWALA
UN PRODUCTION MIRABAI FILMS - FILM FOUR INTERNATIONAL - N.F.O.C. - DOORCARSHAN - LA SERT - CADRAGE S.A.

12:30 - 2:50 - 5:05 - 7:25 - 9:40
EN VERSION FRANÇAISE
COMPLEXE DESJARDINS

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:35
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
B. & LE FAUBOURG

LE DÉSERT DE L'AMOUR, LE CAFÉ DE L'AMITIÉ

«Un film unique en son genre, différent de tout ce que l'on peut voir au cinéma. A la fois comique et touchant... Bagdad Café, une histoire merveilleuse.» — FRANCINE GRIMAUD - CBF BONJOUR RADIO-CANADA

BAGDAD CAFE

un film de PERCY ADOLPH

MARIANNE SÄGERBRECHT
JACK PALANCE
COM POUNDER
out of Rosenheim

EN VERSION FRANÇAISE (anglais sous-titres français)

BERRI CARREFOUR LAVAL B. & LE FAUBOURG

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 1616 STE-CATHERINE 932-2121

★★★★★

«UN FILM DE PREMIER CHOIX»
— Mike Clark, USA TODAY

UN FILM DE MARTIN SCORSESE

LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST
(THE LAST TEMPTATION OF CHRIST)

EN VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN B. & BROSSARD

BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6990 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 961-8196

«MIOU-MIOU... LA REINE.»
«Une succession ininterrompue de vrais délices.»
LE NOUVEAU CINECLUB

MIOU-MIOU dans
qui après m'avoir baisé et caressé le... pendant plus d'... sa langue au tr... l'y darda... l'y... les entrailles... Cagney... d'une main... il se... l'ouvement de... l'autre et il de... rant à lui mon... avec tan... en le chatoil... tant si lubrique... je partageai son... extasi... Quand... examina... un instant mon... trou qu'il venait d'élargir, ne p... cher d'y coller... une fois... et decampa, en m'assurant qu'il... me demander souvent et qu'il... res content de moi et de la façon dont je lui avais permis de repandre son...
un film de MICHEL DEVILLE

VERSION FRANÇAISE

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

3e SEM

CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

B. & BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

ÉGYPTIEN
145 RUE PELL 843-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

7e SEM

Kung fu master!

JANE BIRKIN
MATHIEU DEMY
CHARLOTTE GAINSBURG

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
1:15 - 4:15
7:05 - 9:25

PIERRE RICHARD EST DE RETOUR PLUS GAUCHE QUE JAMAIS!
Une comédie qui atteint un nouveau niveau de rire...

PIERRE RICHARD

GAUCHE EN SERVANT DE L'ASCENSEUR

Une présentation de Cjms 128

réalisé par EDOUARD MOLINARO - écrit par GÉRARD LAUZIER

avec PIERRE VERNIER - ERIC BLANC - JEAN MICHEL DUPUIS - MURRAY HEAD
musique de JACQUES BOITARD - paroles de ROBERT FRAISSE - costumes de RENAUD VETTEL - maquillage de MICHEL CHOUQUET - PIERRE GRUNSTEIN - et production de REN PRODUCTIONS - FIDELINE - ONLY FILMS

BERRI B. & BROSSARD PARADIS
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 8215 RUE HOCHÉLAC 354-3110

CARREFOUR LAVAL **JOLIETTE** **TROIS-RIVIÈRES**
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 CINÉMA JOLIETTE CINÉMA DE PARIS

6e SEM

Un film de ANDRÉ DELVAUX

L'OEUVRE AU NOIR

et après le portrait de MARGUERITE YOURCENAR

12:35 - 2:45 - 4:55 - 7:05 - 9:15
Exc. Jeu. 13 oct. 12:35 - 2:45 - 4:55

COMPLEXE DESJARDINS

6e SEM

LES TROIS SOEURS

un film de MARGARETHE VON TROTTA

FANNY ARDANT - GRETA SCACCHI - VALERIA GOLINO

12:15 - 2:30 - 5:05 - 7:20 - 9:35

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

«... un des sommets dans l'oeuvre du cinéaste»,
Marcel Jean, Le Devoir

ALIAS WILL JAMES

Un film de JACQUES GOBOUT

avec MICHAEL RYAN, CAROL DAVY, DANIEL DAVID
ET LA PARTICIPATION DE SAN TROSO

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
3:20 - 7:25

Le film qui rend heureux

Une année-sandwich c'est un moment de vie qui nourrit le reste de l'existence par sa densité, par l'importance des expériences faites et des gens rencontrés...

«ces années-là, elles sont comme de fines tranches de veau froid glissées entre deux gros morceaux de pain...»

Chaque sentiment, chaque événement est couvé de cette discrétion, de cette rareté de l'émotion, tout en est plus chaleureux, plus fort.

Cinétoiles

Les Années Sandwiches m'ont rempli la bouche et le cœur de bonheur, depuis j'y repense, souvent heureux.

Pariscopes

Tout est ainsi suggéré au spectateur qui galopera très vite dans son propre flash back, apportant au film le plus beau scénario du monde, celui de sa vie rêvée.

Figaro Magazine

Des décors superbement reconstitués, une lumière particulièrement soignée, une atmosphère retrouvée et des comédiens bouleversants, c'est la grâce des "AnnéesSandwiches"

Télé 7 jours

Les Années Sandwiches est le film le plus tendre, le plus savoureux que l'on puisse voir actuellement. Fondant et craquant à la fois.

L'Express

Une histoire qui accroche et qui nous tire quelques larmes, et un comédien en herbe exceptionnel, Thomas Langman.

VSD

Wojtek Pszoniak prodigieux d'émotion, de faux cynisme et d'hyper sensibilité.

Figaro

Ce film dégage charme et chaleur - tant chez les adultes que chez les adolescents - ces petits rien qu'on aimerait partager.

Studio



LES ANNÉES SANDWICHES

Un film de PIERRE BOUTRON

THOMAS LANGMAN

WOJTEK PSZONIAK



PRIMA FILM DISTRIBUTION

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 - 288-3141 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35

RENÉ MALO PRÉSENTE

Du producteur de Carmen et du réalisateur de La Storia, voici la somptueuse adaptation de l'oeuvre la plus populaire de Puccini.

BARBARA HENDRICKS GINO QUILICO
DANS UN FILM DE LUIGI COMENCINI

LA BOHÈME DE PUCCINI

UN FILM DE LUIGI COMENCINI AVEC BARBARA HENDRICKS LUCA CANONICI GINO QUILICO ANGELA MARIA BLASI FRANCESCO ELLERO D'ARTEGNA RICHARD COWAN FEDERICO DAVIA AVEC LA PARTICIPATION DE MASSIMO GIROTTI DISTRIBUE PAR MALOFILM DISTRIBUTION

(italien avec sous-titres français)

À L'AFFICHE!

VEN: 7:15 - 9:30
SAM, DIM. ET LUN: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

De la dérive des sentiments à la dérive sociale

France Lafuste

À corps perdu. Réalisatrice : Léa Pool. Scénario et dialogues : Léa Pool et Marcel Beaulieu. D'après *Kurwenal* de Yves Navarre (Robert Laffont). Avec Matthias Habich, Johanne-Marie Tremblay, Michel Voita et Jean-François Pichette. Canada-Suisse, 1988. Au Cinéma Parisien.

Salaam Bombay. Réalisatrice : Mira Nair. Scénario : Sooni Taraporevala. Avec Shafiq Syed, Sartudin Qurrassi, Raju Barnad, Raghubir Yadav. Musique : L. Subramanian. Photo : Sandi Sissel. Montage : Barry Alexander Brown. Inde-France, 1988. 1 h 53 min. Au cinéma Complexe Desjardins.

APRÈS LA DANSE (*Strass café*), la musique (*La femme de l'hôtel*) et la peinture (*Anne Trister*), Léa Pool investit l'univers de la photographie dans *À corps perdu*, une libre adaptation du roman de Yves Navarre, *Kurwenal*.

Pierre est reporter photographe. Il vient de passer un séjour pénible au Nicaragua. De la guerre, il rapporte des photos à sensation qui feront le tour du monde. Ce retour signifie bonheur retrouvé. Mais l'appartement qu'il partage depuis dix ans avec ses deux amants est vide. Seul est resté le chat Tristan. Sarah et David sont partis vivre ensemble, mettant ainsi un terme à leur idyllique ménage à trois.

Réalité d'autant plus cruelle que Sarah est enceinte de David. Le souvenir du bonheur et des atrocités de la guerre resurgit avec une âpreté douloureuse. Par dépit ou pour comprendre les êtres et les choses, Pierre ressort son appareil photo. Il mitraille visages, gestes, attitudes, ceux d'inconnus, ceux aussi de David et de Sarah qu'il traque avec une frénésie malade.

Dans son désarroi, passé et présent se confondent. Se succèdent alors les images en blanc et noir

d'une ville en perdition, cloisons, murs de béton, entrepôts désaffectés, souterrains, fenêtres brisées. Autant d'images emblématiques d'un monde dominé par le chaos, contrepoints de ses états d'âme. Images lancinantes entrecoupées par d'étranges rêves d'enfant à peine plus sereins. Une main secourable lui est tendue en la personne d'un jeune sourd, Quantin, peut-être le messager de Sarah et de David...

Les images obsédantes, celles de l'enfance cent fois retrouvée, les silences rompus par le mitraillage saccadé de l'appareil photo, suite staccato d'images symboliques, sont autant d'effets répétitifs qui pourraient lasser. C'est le contraire. L'émotion est la sublime récompense. Très contenue, elle jaillit en permanence dans des scènes d'une grande simplicité, comme celle où Pierre retrouve sa mère en train de broder dans la pénombre d'un appartement bourgeois (le seul endroit qui respire le bonheur du temps arrêté).

Les regards disent ce que les mots ne peuvent exprimer. Pour réaliser ce film ambitieux, il fallait des comédiens capables d'une grande intériorité. Admirablement bien dirigés, Matthias Habich, comédien suisse-allemand est un Pierre tragique dont le jeu mesuré et authentique force l'admiration. Heureux choix aussi que celui de Johanne-Marie Tremblay, dans le rôle de Sarah et dont c'est le premier grand rôle au cinéma, de Michel Voita autre comédien suisse d'une Jean-François Pichette, sourd-muet d'une grande sensibilité.

Pleinement maîtrisé, *À corps perdu* est une oeuvre touchante sur la dérive des sentiments, le chaos social et la solitude. Une oeuvre riche d'une rare force de conviction.

Salaam Bombay, c'est du cinéma vérité. Premier long métrage de fiction de la réalisatrice indienne Mira Nair, ce film qui emprunte au documentaire marque un tournant dans l'histoire du cinéma indien, pro-



Un trio à la dérive: Matthias Habich, Johanne-Marie Tremblay et Michel Voita, dans *À corps perdu*.

ducteur de 800 films par an, tous plus mièvres les uns que les autres. Depuis sa sortie, *Salaam Bombay* engrange succès après succès : Caméra d'or au Festival de Cannes 88, prix du public à la Quinzaine des réalisateurs lors de ce même festival, prix du jury, prix oecuménique, prix du film le plus populaire du Festival des Films du Monde.

Dès les premières images, on sait qu'il s'agit d'un film hors du commun. *Salaam Bombay* nous fait entrer de plain-pied dans les rues grouillantes de Bombay, dans les ruelles des quartiers chauds où règnent la prostitution et la drogue, sous les ponts, sur les quais de gare bondés, dans le cimetière musulman où les enfants se retrouvent pour fumer la ganga et dans une maison de redressement. Décors familiers pour ces milliers d'enfants, *desperados* de la grande ville, rejetés par leur famille.

Krishna est l'un d'entre eux. Surnommé *chaipau* c'est-à-dire porteur de thé, Krishna veut rentrer dans son village, mais il lui faut gagner auparavant 500 roupies. Alors il court entre un marchand impitoyable, des prostituées, un maquereau trafiquant de drogue. En quadrillant la ville, il découvre la corruption, l'arnaque, le mensonge mais aussi l'amitié.

Film naturaliste, *Salaam Bombay* est un reportage à vif tourné en son direct avec des attitudes et des réactions qui s'insèrent parfaitement dans une trame fictive. Refusant tout sentimentalisme et exotisme à bon marché, Mira Nair suit pas à pas ces enfants débrouillards, qui apprennent les règles de survie dès leur petite enfance.

Pour donner encore plus d'authenticité à sa peinture de mœurs, Mira

Nair a réuni dix-neuf de ces gamins vagabonds et analphabètes pour leur apprendre à jouer la comédie. Idéal quand on veut recueillir une foule de renseignements sur leur vie, leur langage, leurs habitudes. Les regards n'y sont jamais implorants. Jamais on ne voit non plus les enfants mendier. Pourtant certaines scènes sont bouleversantes. On se souviendra longtemps de cette petite fille, Maju, qui, parce que sa mère ne l'accepte pas dans les parages quand elle « travaille », se contente de gratter pendant des heures, la porte vitrée.

Authentique, généreux, *Salaam Bombay* est un film sans faille, débordant de vitalité, plein des rires des enfants heureux d'avoir berné avant de l'être à leur tour.

Film d'une grande dignité, *Salaam Bombay* montre des enfants qui vivent dans des conditions effroyables, mais qui ne savent pas ce que désespoir veut dire.



Aide à l'enfance - Canada
Save the Children - Canada

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL PRÉSENTE
SHAKESPEARE • TCHAIKOVSKI • CLAUSEN

Rami et Juliet
un film de ERIK CLAUSEN

«UNE HISTOIRE D'AMOUR ÉTERNELLE» VO ST FR

AU RIALTO 5723 AVE. DU PARC samedi: 21 hres 30 dimanche: 19 hres

FAMOUS PLAYERS

LE FILM DU FESTIVAL! EMBALLANT, EMBALLANT...
Un film parfaitement réussi. À voir absolument!
— RENE HOMIER ROY, CHANTAL JOLIS

DANIEL AUTEUIL SANDRINE BONNAIRE

QUELQUES JOURS
avec moi

UN FILM DE CLAUDE SAUTET

Le PARISIEN

13:35 — 16:15 — 18:50 — 21:30
Couche tard sam. 23:55

UN UNIVERS DE GRANDE BEAUTÉ!
★★★ DES IMAGES BOULEVERSAUTES!
— RICHARD GAY, L'ACTUALITÉ

Très certainement
LE FILM DE LÉA POOL LE PLUS MAÎTRISÉ.
— FRANKIE LAURENDEAU, LE DEVOIR

À VOIR ABSOLUMENT.
un film **REPLI D'ÉMOTIONS**.
Ne manquez pas ce film.
— CHANTAL MONDOUX, Musique Plus

IL FAUT COURIR VOIR CE FILM!
... vraiment remarquable.
— RENE HOMIER ROY

PROFILMS
et
Radio
Québec
présentent

À CORPS PERDU Un film de LÉA POOL

Le PARISIEN

12:30 — 14:40 — 16:50
— 19:00 — 21:10
Couche tard sam. 23:10



Salaam Bombay est un reportage à vif tourné en son direct avec des attitudes et des réactions qui s'insèrent parfaitement dans une trame fictive.



Dans le cadre du 25^e anniversaire de la Cinémathèque québécoise
Projection-concert, en première canadienne du
chef-d'oeuvre du cinéma muet soviétique (1929). Partition
originale de **Chostakovitch**, interprétée par **1 Musici de Montréal**. Direction: **Yuli Turovski**

Soirée-gala au bénéfice de la Cinémathèque québécoise
Billets: 100 \$ (avec réception) — Réservations: Cinémathèque
québécoise, 842-9763
25 \$ (balcon)

Réservations: Place des Arts, 842-2112
DIMANCHE 6 NOVEMBRE, 20H00



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

FAMOUS PLAYERS

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL
PRÉSENTE
LE GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN DE VICHY
ACCLAMÉ AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

JOSÉ VAN DAM
dans
Le Maître de Musique
Un film de GÉRARD CORBIAT

dans des
musiques de
MOZART
MAHLER • VERDI • BELLINI
OFFENBACH • SCHUMANN • SCHUBERT
avec ANNE ROUSSEL PATRICK BAU CHAU PHILIPPE VOLTER et SYLVIE FENNEC

Le PARISIEN

MAINTENANT À L'AFFICHE

13:00 - 15:05 - 17:10 - 19:20 - 21:30 — Couche tard sam. 23:35

THEATRE

AUDITORIUM GROVER: 5500 ave Westbury, Montréal (739-2301)—Le Centre Saidye Bronfman présente la troupe de Boker Mime Theatre, les 13 et 16 oct. à 20h.—Atelier pour enfants et adolescents, le 16 oct. à 14h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112)—« Le déversoir des larmes » d'André Ricard, m. en s. Jean-Louis Roux, jusqu'au 22 oct. du mar. au sam. 20h.

CENTRE GUIBOURG: 1905 Cadillac, Montréal—Le Festival de Théâtre Amateur de Montréal, du 7 au 10 oct.—Spectacles le samedi à 18h30, des troupes amateurs joueront des extraits de Molière, de La Fontaine, de Racine, de Molière, Pauline, ville de béton, d'une troupe d'adolescents, Raconte-moi une histoire, de Lennox Tobie, ainsi qu'un match d'improvisation—le dim. à 18h30, La Rueille Mondaine présente Ce sera dimanche, de Claire De

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381)—Salle 2, « Pirandella » de Johanne Fontaine et Patricia Nolin, du 27 sept. au 22 oct. du lun. au sam. à 19h.

MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211)—Le Théâtre du Quartier présente « La peau de l'autre » de Leonie Ossowski et Louis-Dominique Lavigne, mer. 14h. et 20h., jeu. 10h. et 13h30, ven. 14h.

SALLE ANDRÉ-PAGÉ: 360 est Laurier, Montréal—Les finissants de la section anglaise de l'École Nationale de Théâtre présentent « Antigone » de Sophocle, adaptation et m. en s. Kurt Reis, le 8 oct. 19h. et 21h30.

SALLE FRED BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)—« Le chien qui fume » production de ABCD Acteurs Ass. texte de Marie-Renée Charest, m. en s. Clément Cazalis, du 22 sept. au 15 oct. du mar. au sam. à 20h30, les sam. 8 et 15 oct. 17h. et 21h.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED LALIBERTÉ: UQAM, Montréal—« Atskenandahate Voyage au pays des morts » de Yves Sioui Durand, du 26 oct. au 6 nov., mer. au dim. à 20h.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261)—« Inspecteur de mes amours » m. en s. Normand Chouinard, du 19 au 23 oct.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211)—« Les muses orphelines » de Michel-Marc Bouchard, m. en s. André Brassard, en prolongation jusqu'au 15 oct., mar. au sam. à 20h30.—« Demande de travail sur les nébuleuses » de Jovette Marchessault, m. en s. Yanick Auer, du 2 au 26 nov.

THÉÂTRE DU CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644)—« Le paradis à la fin de vos jours » de Jean Daigle, m. en s. Gaëtan Coulombe, à compter du 24 sept.

THÉÂTRE ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (843-6376)—Imago Théâtre présente « Bivouac » de Louise Arseneault, m. en s. André Hausmann, du 13 oct. au 6 nov., du mar. au dim. à 20h.

THÉÂTRE DE LA GALERIE: 6968 St-Denis, Montréal (526-6483, 277-0806)—Le Théâtre de L'Esquisse présente « What am I doing today to do » du 23 sept. au 9 oct., ven. au dim. à 20h.

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL: 5210 Durocher, Outremont (591-5774)—« Les nonnes » de Dan Goggin, traduction Serge Grenier, m. en s. Raymond Cloutier, du 20 sept. au 22 oct., mar. au ven. 20h.,

sam. 18h. et 21h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal—« Le malade imaginaire » de Molière, m. en s. André Montmorency, du 4 au 29 oct., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.

THÉÂTRE OUTREMONT: 1248 ouest Bernard, Montréal (273-2525)—« Le vrai monde » de Michel Tremblay, m. en s. André Brassard, en prolongation jusqu'au 8 oct., du mar. au sam. à 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112)—La compagnie Jean Duceppe présente « Ce soir on danse » de Richard Harris, m. en s. François Barbeau, mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h.

THÉÂTRE DU QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277)—« Elvire Juvet 40 » de Brigitte Jacques, m. en s. Françoise Faucher, à compter du 19 sept. du mar. au sam. 20h., dim. 15h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Genis, Montréal (844-1793)—« Les fausses confidences » de Marivaux, m. en s. Charlotte Boissol, du 5 oct. au 5 nov., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582)—« L'Idiot » de Dostoïevski, adaptation et m. en s. Téo Spychalski, du 5 au 15 oct. à 20h30.—« Balzac opus 3 » d'après La Peau de Chagrin, adaptation et m. en s. Téo Spychalski, du 19 au 29 oct. à 20h30.

AUBERGE LA PAIMPOLLAISE: 615 rue Maple, Sutton (538-3213)—« Bachelor » de Louis Saia, Louise Roy et Michel Rivard, m. en s. Isabelle Hodgson, du 2 sept. au 8 oct. les ven. et sam. à 21h., le dim. 9 oct. à 21h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec—Salle Octave-Crémazie, « Cendres » de David Rudkin, traduction de Roland Lepage, m. en s. Guillermo De Andrea, 13 sept. au 8 oct., du mar. au sam. 20h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: Salle René-Provost, 110 rue Wright, Hull—« Comme un vent chaud de Chine » de Kent Stetson, traduction Ronald Guevremont, m. en s. Louison Danis, du 5 oct. au 12 nov., du mer. au sam. à 20h30.

MUSIQUE Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003)—Jazz du mer. au dim. de 22h. à 02h30.—Santana et Jean-Pierre Zanello, (brésilien), du 5 au 9 oct.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007)—Jimmy Heath, saxophoniste, le 9 oct. à 22h.—Janis Stepanos, sax, le 9 oct. à 21h30.—McGill Combo Seminars, le 11 oct. à 21h30.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGES: 161 est Ontario, Montréal (843-3808)—Richard Lupien, le 11 oct. à 22h.

BAR LE MÉLOMANE: 812 est Rachel, Montréal (526-9054)—Jazz du dim. au mar. 21h30, mer. au sam. 20h.

BAR TERRASSE: 1201 Dorchester ouest, Montréal (878-2000)—Raymond Brunet, accordéon, du lun. au ven. de 17h. à 19h30.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882)—Dutch Mantel Blues Band, le 8 oct. à 22h30.—Duke and the Band, le 9 oct. à 22h30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aymer (842-8656)—Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 17h. à 22h.—Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h.—Le Trio de Stan Patrick dim. de 19h. à 24h.—invité le 9 oct. Bert Beldon, steel drum.

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal—Trois tables de blackjack en opération du jeu. au sam. à compter de 21h.—Funk You, groupe funk avec la chanteuse Linda Benoy, du 5 au 29 oct. jeu. au sam. à 21h.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259)—Tous les dim. New Music Foundation—Live, Psyche, le 9 oct.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985)—Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h. à 15h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932)—Rick Jandro Jazz Quartet, le 8 oct. à 21h30.

CAFÉ TIMÉNÈS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734)—Christopher Hunter, jazz traditionnel, le 8 oct. à 20h30.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143)—Jazz live, du lun. au ven. de 17h. à 21h.—Happy Hours de 17h. à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)—Mar. au ven. L'Ensemble Elder Léger, à 17h30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712)—Tous les lundis Jam Session à 21h30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556)—Tous les dim. jazz et dixieland live.

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484)—Le groupe Dyk Van Dykes, le 9 oct.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal—Bob Harrison, tout oct. du mer. au sam. à 22h.

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke,

Montréal—John Gilbert, en spectacle au piano-bar, du 6 sept. au 23 déc.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450)—Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Caesar, du lun. au ven. de 17h. à 20h.—François Comeau, du mar. au sam. de 20h. à 24h.

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656)—Cocktail: 5 à 7 lun. au ven.—Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h. à 01h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370)—Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze, lun. au ven. de 17h. à 01h., le sam. de 20h. à 01h.—Bar Tour de Ville: Le Trio Starlite, mer. au dim. de 21h. à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000)—Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h. à 22h.

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454)—Restaurant français d'inspiration romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. de 19h. à 02h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000)—Tous les samedis soirs de 19h. à 24h., musique du Trio Max Sherman.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000)—Disk-Jockey, du mer. au sam.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000)—Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. de 19h. à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000)—Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h. à 02h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rte 117, Ste-Adèle—Les vendredis, de 19h. à 23h. jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508)—2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333)—Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. de 18h. à 3h.—Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mar. au sam. de 20h. à 23h30.

RISEING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657)—Jah Children, en vedette Blacka T, reggae, le 8 oct. à 22h.—Mango, reggae, le 9 oct. à 22h.—Blue Monday Jam Session, avec Billy Martin and the Soul Jets, le 10 oct. à 22h.

SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511)—Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00.—Oliver Jones et Charles Biddle, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00.—Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851)—Johanne Blouin en spectacle, le 8 oct. à 19h30.—Hothouse Flowers, le 9 oct. à 20h.—Samedi de Rire, le 10 oct. à 20h.

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661)—Tous les dimanches à 11h., le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070)—Tous les dimanches à 11h., grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison.

BISHOP STEWART MEMORIAL CHURCH OF THE HOLY TRINITY: rue Garagana, Frelshburg—Concert de l'Action de Grâce, Mireille Lagacé, claviciniste, les variations Goldberg de J.S. Bach, le 9 oct. à 16h.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338)—L'Ensemble St-Germain en concert, le 9 oct. à 15h30.

CHÂTEAU DUFRESNE: angle Pie 1X et Sherbrooke, Montréal (259-2575)—Mini-concert, violoncelle et piano, Anik Hébert et Andrée Vachon, les 9-16-23 oct., 14h. à 14h30, 15h. à 15h30.

CHORALE DONOVAN: Montréal—La Chorale Donovan sous la dir. de Fred Stoltz, est à la recherche de choristes pour la saison 88-89, les répétitions ont lieu le mardi à 19h30.—Les Chanteurs d'Orphée sous la dir. de Fred Stoltz sont à la recherche de choristes pour la saison 88-89, les répétitions sont le lundi à 18h.—Pour renseignements 487-7921.

ÉGLISE SAINTE-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812)—Tous les dimanches à 8h45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Angle Rachel et Henri-Julien, Montréal—L'organiste Jacques Bouchier jouera des oeuvres de Bach et Barie à la messe de 17h. le 8 oct. et aux messes de 10h. et 11h. le 9 oct.—Participation de la Chorale St-Frédéric de Drummondville, dir. Marie-Jeanne Ferland, à la messe de 10h. le 9 oct.

ÉGLISE ST-PIERRE-APÔTRE: Angle Boul. René-Lévesque et de la Visitation, Montréal—Jean Ladouceur, organiste, et Denise Bellay, soprano présentent des oeuvres de Karg-Elert et Mozart, aux messes de 9h30 et 11h., le 9 oct.

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535)—L'opéra « Juliette se marie » avec Jacques St-Jean, piano, Gilles Latour, baryton, Micheline Camirand, soprano, du 7 oct. au 16 déc. les vendredis à 19h30.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211)—Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude, à la messe de 11h.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112)—Piano Noble: Sons et Broches: Autour du monde, avec La Bande Magnétique, le 9 oct. à 11h.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal—Concert Début avec Marc Deschênes, guitariste, et Gergely Szokolay, pianiste, le 8 oct. à 20h.

SALLE REDPATH: 3459 McTavish, Montréal—Musica Camerata Montreal présente Bernard Greenhouse, violoncelliste, Berta Rosenohl, piano, et Luis Grinhaus, violon, oeuvres de Brahms, Beethoven et Schubert, le 8 oct. à 20h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112)—« Une nuit à Venise » de Johann Strauss, du 7 au 22 oct. à 20h.

VARIETÉS

ARÈNA MAURICE RICHARD: Montréal (288-2525)—Le Grand Cirque de Chine, du 5 au 16 oct., mer. jeu. 19h30, ven. 20h., sam. 12h., 16h., 20h., dim. 13h., 17h. (lundi 10 oct. 13h., 17h.).

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808)—Du jeu. au sam. souper en musique avec Claire Garant, les 8-13-14-15 oct. à 19h30.—Spectacle de Jean-Jacques Kira, à 22h.—Soirée Brel, avec 15 artistes, le 9 oct. à 22h.

CAFÉ RIMBAUD: 5091 rue de Lanaudière, Montréal (525-2688)—« Le clavier de tous les temps » par le Théâtre du Café Rimbaut, avec Robert Sigmond, clavier, Dominic Lavalée, comédien, m. en s. Jean Dalmain, scénographie d'Yvan Gaudin, les mer. ven. sam. dim. à compter de 18h.

CAFÉ TIMÉNÈS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734)—Brunch à 12h. tous les dimanches, avec musique d'atmosphère à compter de 12h.

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (678-4404)—Ateliers d'art gratuits pour les enfants, mar. jeu. ven. 18h. à 21h., sam. dim. 17h30 à 20h30.

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (678-4404)—Ateliers d'art gratuits pour les enfants, mar. jeu. ven. 18h. à 21h., sam. dim. 17h30 à 20h30.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 ave Calixa-Lavallée, Montréal—Mia Maure Danse présente 5 oeuvres des chorégraphes Pierre-Paul Savoie, Florence Figois, Jacques Brochu, Sylvie Pédaloue et Irene Stamou, du 6 au 9 oct. à 20h30.

CENTRE SOCIAL ESPAGNOL: 4848 St-Laurent, Montréal (844-4227)—Spectacle de danse Flamenco avec Elena et le guitariste Pierre, les ven. et sam. à 21h. et 23h.

CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sher-

brooke, Montréal (259-2575)—Activité d'origami, le 16 oct. à 14h.

L'ESKABEL: 1235 Sanguinet, Montréal (849-7164)—Danse-Cité présente « Falling in » avec Karen Nelson, Alito Alessi et Andrew Harwood, du 28 sept. au 8 oct. à 20h30.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381)—« Drôle de danse » danse performance, du 21 sept. au 9 oct.—Nathalie Derome, 7 au 9 oct. à 21h.

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal—Tous les lundis, modèles vivants, de 18h. à 20h.

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal—Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. de 17h. à 01h.

LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal (843-4166)—Spectacle de Alain Lamontagne, du 29 sept. au 29 oct. mar. au sam. à 20h30.

LE REINE ÉLIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal—Café Baroque Arthur: « Folles folies » du can can au charleston, production La Belle Époque Inc. mer. jeu. ven. dim. 20h30, sam. 20h. et 22h30.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk, Montréal (872-2044)—Présentation du film « 3 hommes et un couffin » de Coline Serreau, le 9 oct. à 14h.

RESTAURANT LA BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS: 4501 St-Denis (angle Mont-Royal) (842-2696)—Reynald Précourt (Reynaldo) pianiste chanteur anime les soupers dansants du jeudi au dim. de 18h. à 24h.

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535)—Balades du 19e siècle avec 2 musiciens de folklore, tous les dim. au brunch de 11h. à 15h.

RESTAURANT SANCHE PANZA: 3458 ave du Parc, Montréal (844-0558)—Spectacle de guitare et de danse Flamenco avec John et Danielle, tous les samedis à 21h. et 23h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-2040)—Les Grands Explorateurs présentent « Sahara plein sud » avec Alain St-Hilaire, le 8 oct. 19h. et 21h30.

SALLE ALFRED-LALIBERTÉ: UQAM, 1455 St-Denis, Montréal (282-8570)—« Empreinte de guitare », chorégraphie de Tassy Teekman, du 5 au 9 oct. à 20h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112)—Ballet National du Canada, le 8 oct. à 20h.

SALON DES CENT: Le Resto, 1647 rue St-Denis, Montréal (288-4801)—« Brel au fil du temps » spectacle de Pierrot Fournier, à compter du 6 oct. du mer. au dim. à 20h30.

STADE OLYMPIQUE: Montréal (252-4737)—L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, de 10h. à 23h., également visites guidées du Parc Olympiques.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261)—Broue en spectacle, du 5 au 15 oct. s.d.b. à 23h. Université Concordia.

THÉÂTRE D.B. CLARKE: Université Concordia, 1455 ouest De Maisonneuve, Montréal (848-4742)—Randy Glynn Dance Project, le 8 oct. à 20h.

WEEK-END

SAMEDI

Jazz Inc., club social et sportif, organise tous les samedis une marche de santé et d'amitié sur le Mont-Royal pour les personnes seules. Départ à 14 h, à l'angle de Mont-Royal et de l'avenue du Parc, coin sud-ouest. Après la marche, apéro vers 17 h au bar « La Cervoise », souper et danse. 388-8727.

La bibliothèque de St-Eustache (80, boul. Arthur-Sauvé) invite les enfants de 5 à 12 ans à venir rencontrer une policière, aujourd'hui à 13 h 30. 472-4440, poste 259.

Le Renouveau charismatique du diocèse de Montréal vous invite à venir rencontrer Christian Beaulieu le samedi 15 octobre, de 9 h à 16 h 30, à l'église St-Jean-Baptiste, rue Rachel entre Drolet et Henri-Julien, sur le thème: *Pour toi qui suis-je ?* 333-3038.

Aujourd'hui à 21 h, Concert latino-américain donné par le groupe Sonidos, au Caf'liers (4837, ave du Parc). 270-5336.

SKIAMI, le club de ski de Longueuil, reprend ses activités. Le forfait de ski avec leçons se fera au Mont-Shefford près de Granby (autoroute 10), 651-1664. De plus, SKIAMI ajoute de nouveaux forfaits de ski libre, le samedi et dimanche avec transport en autocar de luxe. 468-4008 et 677-6917.

Ce soir à 19 h 30, forum lutte ouvrière

sur le sport, la politique et les gros profits: Ben Johnson, une victime, à la librairie Pathfinder (4274 Papineau, suite 302). 524-7992.

DIMANCHE

Le groupe Citoyens pour le Bois Franc organise des randonnées tous les dimanches d'octobre. Départ à 13 h du Centre commercial au coin des boulevards St-Régis et Sunnybrooke à Dollard-des-Ormeaux (de la 40, prendre la sortie Des Sources nord). 684-7230 (David Jourdain).

À l'occasion de la semaine de la famille, l'Hôpital Ste-Anne-de-Bellevue invite toutes les familles à venir se joindre aux anciens combattants pour une célébration, ce dimanche dès 10 h 30 à l'Auditorium de l'Hôpital.

Ce dimanche à 14 h, le C.E.F. du Bois-de-Belle-Rivière reçoit M. Jacques Demers, qui animera une causerie intitulée: *Le crédit forestier*, au 9009 de la route 148 à Ste-Scholastique (sortie 35 de l'autoroute des Laurentides). 258-3433 ou 1-800-363-2589.

« Les Nouveaux Couples » Centre de rencontres pour personnes seules vous invite à une journée intensive, ce dimanche de 9 h à 17 h, portant sur *L'art de transformer ses faiblesses en forces*, au 356 Sherbrooke est. 845-

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au **DEVOIR** au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Alien Nation* sem. 7 h, 9 h, sam. dim. lun. 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h, 9 h.

ASTRE II: — *Nico* sem. 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. lun. 1 h 25, 4 h 45, 6 h 15, 8 h, 10 h.

ASTRE III: — *Die Hard* sem. 7 h, 9 h 30, sam. dim. lun. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30.

ASTRE IV: — *Nightmare on Elm Street* sem. 7 h 20, 9 h 10, sam. dim. lun. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 40.

BERRI I: (288-2115) — *La lectrice* 12 h 30, 2 h 40, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25.

BERRI II: — *Les trois soeurs* 12 h 15, 2 h 30, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35.

BERRI III: *À gauche en sortant de l'ascenseur* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

BERRI IV: — *Bagdad Café* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.

BERRI V: — *Nico* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

BOGART 1: (844-9470) — *Cocktail* sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. lun. 1 h 15, 3 h 30, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

BOGART 2: *Who framed Roger Rabbit* sem. 7 h 05, 9 h 10, sam. dim. lun. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 10.

BOGART 3: *Clean and Sober* sem. 7 h, 9 h 25, sam. dim. lun. 12 h 05, 2 h 40, 4 h 35, 7 h, 9 h 25.

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Big* sem. 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. lun. 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 15.

BONAVENTURE II: — *Midnight Run* sam. dim. lun. 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sam. dim. 7 h, 9 h 30.

BROSSARD I: (465-5996) — *La lectrice* sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. lun. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

BROSSARD II: *La dernière tentation du Christ* ven. 7 h, 10 h, sam. dim. lun. 12 h 30, 3 h 40, 7 h, 10 h, dim. lun. 1 h, 4 h 30, 8 h, mar. mer. jeu. 8 h.

BROSSARD III: *À gauche en sortant de l'ascenseur* sem. 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. lun. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

CARREFOUR LAYAL 1: (688-3684) — *Bagdad Café* sam. dim. lun. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 7 h 15, 9 h 20.

CARREFOUR LAYAL 2: *Punch Line* sem. 7 h 10, 9 h 40, sam. dim. lun. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 40.

CARREFOUR LAYAL 3: *À gauche en sortant de l'ascenseur* sem. 7 h, 9 h 10, sam. dim. lun. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 10.

CARREFOUR LAYAL 4: *La grenouille et la*

balaine sam. dim. lun. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05 — *Midnight Run* tous les soirs 7 h 05, 9 h 35.

CARREFOUR LAYAL 5: *Alien Nation* sem. 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. lun. 12 h 15, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30.

CARREFOUR LAYAL 6: *La lectrice* sam. dim. lun. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, sem. 7 h 20, 9 h 25.

CINÉMA DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Bambi* 1 h, 2 h 25, 3 h 50 — *Un ange dénommé Wanda* 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.

CINÉMA DU PLATEAU 2: — *Un prince à New York* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h, 20.

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *Punch Line* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.

CINÉMA ÉGYPTIEN 2: Mtl — *Eight Men Out* 12 h 35, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.

CINÉMA ÉGYPTIEN 3: Mtl — *La lectrice* 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.

CINÉMA OMEGA 1: — *La grenouille et la balaine* sam. dim. lun. 1 h, 3 h, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. lun. 5 h, 7 h 15, 9 h 30.

CINÉMA OMEGA 2: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. lun. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15.

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *Les cauchemars de Freddy 4* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 25.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Running on Empty* sem. 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. lun. 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: *Gorillas in the Mist* sam. dim. lun. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h, sem. 7 h 30, 10 h.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: *Die Hard* sam. dim. lun. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 45, sem. 7 h, 9 h 45.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: *Alien Nation* sam. dim. lun. 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05, sem. 7 h, 9 h 05.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: *Punch Line* sam. dim. lun. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h, sem. 7 h 30, 10 h.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: *Moon over parador* sam. dim. lun. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, sem. 7 h — *Eight Men Out* tous les soirs 9 h 10.

CINÉMA LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — *The blond 5 h* — *Willow 7 h* — *Rami et Juliette 9 h 30* — *The blond 11 h* — *Willow 12 h* — *Le jeune magicien 1 h* — *Willow 13 h* — *Le blond 15 h* — *Willow 17 h* — *Le blond 19 h* — *Willow 21 h* — *Le blond 23 h* — *Willow 25 h* — *Le blond 27 h* — *Willow 29 h* — *Le blond 31 h* — *Willow 33 h* — *Le blond 35 h* — *Willow 37 h* — *Le blond 39 h* — *Willow 41 h* — *Le blond 43 h* — *Willow 45 h* — *Le blond 47 h* — *Willow 49 h* — *Le blond 51 h* — *Willow 53 h* — *Le blond 55 h* — *Willow 57 h* — *Le blond 59 h* — *Willow 61 h* — *Le blond 63 h* — *Willow 65 h* — *Le blond 67 h* — *Willow 69 h* — *Le blond 71 h* — *Willow 73 h* — *Le blond 75 h* — *Willow 77 h* — *Le blond 79 h* — *Willow 81 h* — *Le blond 83 h* — *Willow 85 h* — *Le blond 87 h* — *Willow 89 h* — *Le blond 91 h* — *Willow 93 h* — *Le blond 95 h* — *Willow 97 h* — *Le blond 99 h* — *Willow 101 h* — *Le blond 103 h* — *Willow 105 h* — *Le blond 107 h* — *Willow 109 h* — *Le blond 111 h* — *Willow 113 h* — *Le blond 115 h* — *Willow 117 h* — *Le blond 119 h* — *Willow 121 h* — *Le blond 123 h* — *Willow 125 h* — *Le blond 127 h* — *Willow 129 h* — *Le blond 131 h* — *Willow 133 h* — *Le blond 135 h* — *Willow 137 h* — *Le blond 139 h* — *Willow 141 h* — *Le blond 143 h* — *Willow 145 h* — *Le blond 147 h* — *Willow 149 h* — *Le blond 151 h* — *Willow 153 h* — *Le blond 155 h* — *Willow 157 h* — *Le blond 159 h* — *Willow 161 h* — *Le blond 163 h* — *Willow 165 h* — *Le blond 167 h* — *Willow 169 h* — *Le blond 171 h* — *Willow 173 h* — *Le blond 175 h* — *Willow 177 h* — *Le blond 179 h* — *Willow 181 h* — *Le blond 183 h* — *Willow 185 h* — *Le blond 187 h* — *Willow 189 h* — *Le blond 191 h* — *Willow 193 h* — *Le blond 195 h* — *Willow 197 h* — *Le blond 199 h* — *Willow 201 h* — *Le blond 203 h* — *Willow 205 h* — *Le blond 207 h* — *Willow 209 h* — *Le blond 211 h* — *Willow 213 h* — *Le blond 215 h* — *Willow 217 h* — *Le blond 219 h* — *Willow 221 h* — *Le blond 223 h* — *Willow 225 h* — *Le blond 227 h* — *Willow 229 h* — *Le blond 231 h* — *Willow 233 h* — *Le blond 235 h* — *Willow 237 h* — *Le blond 239 h* — *Willow 241 h* — *Le blond 243 h* — *Willow 245 h* — *Le blond 247 h* — *Willow 249 h* — *Le blond 251 h* — *Willow 253 h* — *Le blond 255 h* — *Willow 257 h* — *Le blond 259 h* — *Willow 261 h* — *Le blond 263 h* — *Willow 265 h* — *Le blond 267 h* — *Willow 269 h* — *Le blond 271 h* — *Willow 273 h* — *Le blond 275 h* — *Willow 277 h* — *Le blond 279 h* — *Willow 281 h* — *Le blond 283 h* — *Willow 285 h* — *Le blond 287 h* — *Willow 289 h* — *Le blond 291 h* — *Willow 293 h* — *Le blond 295 h* — *Willow 297 h* — *Le blond 299 h* — *Willow 301 h* — *Le blond 303 h* — *Willow 305 h* — *Le blond 307 h* — *Willow 309 h* — *Le blond 311 h* — *Willow 313 h* — *Le blond 315 h* — *Willow 317 h* — *Le blond 319 h* — *Willow 321 h* — *Le blond 323 h* — *Willow 325 h* — *Le blond 327 h* — *Willow 329 h* — *Le blond 331 h* — *Willow 333 h* — *Le blond 335 h* — *Willow 337 h* — *Le blond 339 h* — *Willow 341 h* — *Le blond 343 h* — *Willow 345 h* — *Le blond 347 h* — *Willow 349 h* — *Le blond 351 h* — *Willow 353 h* — *Le blond 355 h* — *Willow 357 h* — *Le blond 359 h* — *Willow 361 h* — *Le blond 363 h* — *Willow 365 h* — *Le blond 367 h* — *Willow 369 h* — *Le blond 371 h* — *Willow 373 h* — *Le blond 375 h* — *Willow 377 h* — *Le blond 379 h* — *Willow 381 h* — *Le blond 383 h* — *Willow 385 h* — *Le blond 387 h* — *Willow 389 h* — *Le blond 391 h* — *Willow 393 h* — *Le blond 395 h* — *Willow 397 h* — *Le blond 399 h* — *Willow 401 h* — *Le blond 403 h* — *Willow 405 h* — *Le blond 407 h* — *Willow 409 h* — *Le blond 411 h* — *Willow 413 h* — *Le blond 415 h* — *Willow 417 h* — *Le blond 419 h* — *Willow 421 h* — *Le blond 423 h* — *Willow 425 h* — *Le blond 427 h* — *Willow 429 h* — *Le blond 431 h* — *Willow 433 h* — *Le blond 435 h* — *Willow 437 h* — *Le blond 439 h* — *Willow 441 h* — *Le blond 443 h* — *Willow 445 h* — *Le blond 447 h* — *Willow 449 h* — *Le blond 451 h* — *Willow 453 h* — *Le blond 455 h* — *Willow 457 h* — *Le blond 459 h* — *Willow 461 h* — *Le blond 463 h* — *Willow 465 h* — *Le blond 467 h* — *Willow 469 h* — *Le blond 471 h* — *Willow 473 h* — *Le blond 475 h* — *Willow 477 h* — *Le blond 479 h* — *Willow 481 h* — *Le blond 483 h* — *Willow 485 h* — *Le blond 487 h* — *Willow 489 h* — *Le blond 491 h* — *Willow 493 h* — *Le blond 495 h* — *Willow 497 h* — *Le blond 499 h* — *Willow 501 h* — *Le blond 503 h* — *Willow 505 h* — *Le blond 507 h* — *Willow 509 h* — *Le blond 511 h* — *Willow 513 h* — *Le blond 515 h* — *Willow 517 h* — *Le blond 519 h* — *Willow 521 h* — *Le blond 523 h* — *Willow 525 h* — *Le blond 527 h* — *Willow 529 h* — *Le blond 531 h* — *Willow 533 h* — *Le blond 535 h* — *Willow 537 h* — *Le blond 539 h* — *Willow 541 h* — *Le blond 543 h* — *Willow 545 h* — *Le blond 547 h* — *Willow 549 h* — *Le blond 551 h* — *Willow 553 h* — *Le blond 555 h* — *Willow 557 h* — *Le blond 559 h* — *Willow 561 h* — *Le blond 563 h* — *Willow 565 h* — *Le blond 567 h* — *Willow 569 h* — *Le blond 571 h* — *Willow 573 h* — *Le blond 575 h* — *Willow 577 h* — *Le blond 579 h* — *Willow 581 h* — *Le blond 583 h* — *Willow 585 h* — *Le blond 587 h* — *Willow 589 h* — *Le blond 591 h* — *Willow 593 h* — *Le blond 595 h* — *Willow 597 h* — *Le blond 599 h* — *Willow 601 h* — *Le blond 603 h* — *Willow 605 h* — *Le blond 607 h* — *Willow 609 h* — *Le blond 611 h* — *Willow 613 h* — *Le blond 615 h* — *Willow 617 h* — *Le blond 619 h* — *Willow 621 h* — *Le blond 623 h* — *Willow 625 h* — *Le blond 627 h* — *Willow 629 h* — *Le blond 631 h* — *Willow 633 h* — *Le blond 635 h* — *Willow 637 h* — *Le blond 639 h* — *Willow 641 h* — *Le blond 643 h* — *Willow 645 h* — *Le blond 647 h* — *Willow 649 h* — *Le blond 651 h* — *Willow 653 h* — *Le blond 655 h* — *Willow 657 h* — *Le blond 659 h* — *Willow 661 h* — *Le blond 663 h* — *Willow 665 h* — *Le blond 667 h* — *Willow 669 h* — *Le blond 671 h* — *Willow 673 h* — *Le blond 675 h* — *Willow 677 h* — *Le blond 679 h* — *Willow 681 h* — *Le blond 683 h* — *Willow 685 h* — *Le blond 687 h* — *Willow 689 h* — *Le blond 691 h* — *Willow 693 h* — *Le blond 695 h* — *Willow 697 h* — *Le blond 699 h* — *Willow 701 h* — *Le blond 703 h* — *Willow 705 h* — *Le blond 707 h* — *Willow 709 h* — *Le blond 711 h* — *Willow 713 h* — *Le blond 715 h* — *Willow 717 h* — *Le blond 719 h* — *Willow 721 h* — *Le blond 723 h* — *Willow 725 h* — *Le blond 727 h* — *Willow 729 h* — *Le blond 731 h* — *Willow 733 h* — *Le blond 735 h* — *Willow 737 h* — *Le blond 739 h* — *Willow 741 h* — *Le blond 743 h* — *Willow 745 h* — *Le blond 747 h* — *Willow 749 h* — *Le blond 751 h* — *Willow 753 h* — *Le blond 755 h* — *Willow 757 h* — *Le blond 759 h* — *Willow 761 h* — *Le blond 763 h* — *Willow 765 h* — *Le blond 767 h* — *Willow 769 h* — *Le blond 771 h* — *Willow 773 h* — *Le blond 775 h* — *Willow 777 h* — *Le blond 779 h* — *Willow 781 h* — *Le blond 783 h* — *Willow 785 h* — *Le blond 787 h* — *Willow 789 h* — *Le blond 791 h* — *Willow 793 h* — *Le blond 795 h* — *Willow 797 h* — *Le blond 799 h* — *Willow 801 h* — *Le blond 803 h* — *Willow 805 h* — *Le blond 807 h* — *Willow 809 h* — *Le blond 811 h* — *Willow 813 h* — *Le blond 815 h* — *Willow 817 h* — *Le blond 819 h* — *Willow 821 h* — *Le blond 823 h* — *Willow 825 h* — *Le blond 827 h* — *Willow 829 h* — *Le blond 831 h* — *Willow 833 h* — *Le blond 835 h* — *Willow 837 h* — *Le blond 839 h* — *Willow 841 h* — *Le blond 843 h* — *Willow 845 h* — *Le blond 847 h* — *Willow 849 h* — *Le blond 851 h* — *Willow 853 h* — *Le blond 855 h* — *Willow 857 h* — *Le blond 859 h* — *Willow 861 h* — *Le blond 863 h* — *Willow 865 h* — *Le blond 867 h* — *Willow 869 h* — *Le blond 871 h* — *Willow 873 h* — *Le blond 875 h* — *Willow 877 h* — *Le blond 879 h* — *Willow 881 h* — *Le blond 883 h* — *Willow 885 h* — *Le blond 887 h* — *Willow 889 h* — *Le blond 891 h* — *Willow 893 h* — *Le blond 895 h* — *Willow 897 h* — *Le blond 899 h* — *Willow 901 h* — *Le blond 903 h* — *Willow 905 h* — *Le blond 907 h* — *Willow 909 h* — *Le blond 911 h* — *Willow 913 h* — *Le blond 915 h* — *Willow 917 h* — *Le blond 919 h* — *Willow 921 h* — *Le blond 923 h* — *Willow 925 h* — *Le blond 927 h* — *Willow 929 h* — *Le blond 931 h* — *Willow 933 h* — *Le blond 935 h* — *Willow 937 h* — *Le blond 939 h* — *Willow 941 h* — *Le blond 943 h* — *Willow 945 h* — *Le blond 947 h* — *Willow 949 h* — *Le blond 951 h* — *Willow 953 h* — *Le blond 955 h* — *Willow 957 h* — *Le blond 959 h* — *Willow 961 h* — *Le blond 963 h* — *Willow 965 h* — *Le blond 967 h* — *Willow 969 h* — *Le blond 971 h* — *Willow 973 h* — *Le blond 975 h* — *Willow 977 h* — *Le blond 979 h* — *Willow 981 h* — *Le blond 983 h* — *Willow 985 h* — *Le blond 987 h* — *Willow 989 h* — *Le blond 991 h* — *Willow 993 h* — *Le blond 995 h* — *Willow 997 h* — *Le blond 999 h* — *Willow 1001 h* — *Le blond 1003 h* — *Willow 1005 h* — *Le blond 1007 h* — *Willow 1009 h* — *Le blond 1011 h* — *Willow 1013 h* — *Le blond 1015 h* — *Willow 1017 h* — *Le blond 1019 h* — *Willow 1021 h* — *Le blond 1023 h* — *Willow 1025 h* — *Le blond 1027 h* — *Willow 1029 h* — *Le blond 1031 h* — *Willow 1033 h* — *Le blond 1035 h* — *Willow 1037 h* — *Le blond 1039 h* — *Willow 1041 h* — *Le blond 1043 h* — *Willow 1045 h* — *Le blond 1047 h* — *Willow 1049 h* — *Le blond 1051 h* — *Willow 1053 h* — *Le blond 1055 h* — *Willow 1057 h* — *Le blond 1059 h* — *Willow 1061 h* — *Le blond 1063 h* — *Willow 1065 h* — *Le blond 1067 h* — *Willow 1069 h* — *Le blond 1071 h* — *Willow 1073 h* — *Le blond 1075 h* — *Willow 1077 h* — *Le blond 1079 h* — *Willow 1081 h* — *Le blond 1083 h* — *Willow 1085 h* — *Le blond 1087 h* — *Willow 1089 h* — *Le blond 1091 h* — *Willow 1093 h* — *Le blond 1095 h* — *Willow 1097 h* — *Le blond 1099 h* — *Willow 1101 h* — *Le blond 1103 h* — *Willow 1105 h* — *Le blond 1107 h* — *Willow 1109 h* — *Le blond 1111 h* — *Willow 1113 h* — *Le blond 1115 h* — *Willow 1117 h* — *Le blond 1119 h* — *Willow 1121 h* — *Le blond 1123 h* — *Willow 1125 h* — *Le blond 1127 h* — *Willow 1129 h* — *Le blond 1131 h* — *Willow 1133 h* — *Le blond 1135 h* — *Willow 1137 h* — *Le blond 1139 h* — *Willow 1141 h* — *Le blond 1143 h* — *Willow 1145 h* — *Le blond 1147 h* — *Willow 11*

TELEVISION

SAMEDI
2 CBFT
12.00 La semaine parlementaire à Ottawa
13.30 A communiquer
14.00 Ciné-Famille
• Les cloches d'automne •
15.00 Du cœur au ventre
16.30 Les crocs de la mer
17.00 Grand Air
18.00 La course des amériques
18.00 Le téléjournal
6 CBMT
12.00 What's new
13.00 Wonderstruck
14.00 Sea Hunt
15.00 CFL Football
16.30 Sportsweekend
18.00 CBC News: Saturday Report

10 CFTM
12.00 Samedi Magazine
14.00 Ciné Week-End
• Calamity Jane • amér. 84 avec Jane Alexander, Frederic Forrest et Ken Kercheval
16.00 La cuisine de Roberto
16.30 Au royaume des animaux
17.00 Charivari/Jeunes
17.30 Flash Varicelle
12 CFCF
12.00 Baseball Playoffs
13.00 Canada in view
15.00 Wide World of Sports
18.00 Pulse
17 RADIO-QUÉBEC
12.00 Visa santé
13.00 L'agenda alimentation/nu trition

13.30 L'agenda mode/beauté
14.00 Cinémotions: Le tueur triste
16.00 Les jeux de la vie
17.00 Ordy
17.15 Le magicien d'Oz
18.00 Passe-Partout
65 QUATRE SAISONS (câble 5)
12.30 Le petit journal
13.00 Marguerite et compagnie
14.00 Voyage au fond des mers
15.00 L'exploration et vous
16.30 Le vagabond
17.00 Jirny
18.00 Le Muppet show
17.00 Action jeunesse
17.30 Le Grand Journal
18.00 Top Jeunesse
15 TV 5
13.30 Journal télévisé de TF1

DIMANCHE
2 CBFT
12.00 La semaine verte
13.00 Rencontres
13.30 Cinéma
• Je hais les acteurs • fr. 86 avec Jean Poirer, Michel Blanc, Dominique Lavanant, Guy Marchand, Bernard Blier, Michel Galabru et Claude Chabrol
15.00 Propos et confidences
15.30 L'univers des sports
16.00 La grande visite
17.00 Second regard
18.00 Le téléjournal
6 CBMT
12.00 Meeting Place
13.00 Sportsweekend
15.00 Country Canada
15.30 Hymn Sing

14.00 Sports Magazine
15.00 Visa: la Finlande en hiver
16.15 Chroniques congolaises
17.15 Téléjournal: la citadelle de Namur
17.30 L'assiette anglaise
16.00 The Thanksgiving Promise
18.00 The Disney Sunday Movie
10 CFTM
12.00 Bon dimanche
14.00 Ciné Week-End
• Paradis • can. 81 avec Willie Aames, Phoebe Cates et Livia Tavi
16.00 Sport Mag
17.00 Mon argent
17.30 Entrepreneur Inc.
12 CFCF
12.30 Question Period
13.00 The Terry Winter Show
13.30 FT Fashion Television
14.00 The Littlest Hobo
14.30 Baseball Playoffs
18.00 Pulse
17 RADIO-QUÉBEC
12.00 Table rase
13.00 L'agenda automobile/sécurité
13.30 L'agenda tourisme/voyage
14.00 Ciné-Cinéma
• Mélo •
16.00 National geographic
17.00 Videotour

18.00 Passe-partout
65 QUATRE SAISONS (câble 5)
12.00 Les Pierrafeu
12.30 Le petit journal
13.00 Les p'tites vues/cinéma
• Vacances romaines • amér. 53 avec Audrey Hepburn et Gregory Peck
15.00 Ma sorcière bien-aimée
15.30 Premières
17.00 La fourchette des vedettes
17.30 Le Grand Journal
18.00 Les carnets de Louise
15 TV 5
13.30 Journal télévisé de TF1
14.00 Les héros du samedi
15.00 Apostrophes
16.15 Téléjournal: la citadelle de Namur
16.30 Ça c'est l'opéra
17.00 Ça c'est de terre
17.25 Ciné 16: jeu de quilles
LUNDI
2 CBFT
12.00 Fariboles

12.15 Les démons du midi
13.15 Au jour le jour
14.15 Dallas
15.15 Le clan Campbell
15.45 Fariboles
16.00 Félix et Oboulette
16.30 Cocologie
17.00 Les belles histoires des pays d'en haut
18.00 Montréal ce soir
6 CBMT
12.00 Midday
13.00 All my children
14.00 Guiding Light
15.00 CFL Football
18.00 Thanksgiving Supper Hour
10 CFTM
12.00 Ici Montréal
12.15 Devine qui vient dîner?
13.00 A communiquer
13.30 Hôpital Général
14.00 Aimer
14.30 Clair de lune
15.30 C'est déjà demain
16.00 Le village de Nathalie
16.30 De bonne humeur
17.30 Fais-moi un dessin

12 CFCF
12.00 The Mary Tyler Moore show
12.30 Gimme a break
13.00 CTV Special
The Oktoberfest Parade
14.00 Another World
15.00 Baseball Playoffs OR
General Hospital
16.00 Cope's Corner
16.05 The Price is Right
17.00 Family Ties
17.30 The Cosby show
17 RADIO-QUÉBEC
12.00 5 pour 1
12.30 Le club des 100 watts
13.00 Autrement dit
14.00 Bouclier d'un million de tonnes
14.30 Retraite action
15.00 Mémoires du Québec
15.30 Tom Sawyer
16.00 Les jeux de la vie
17.00 5 pour 1
17.30 Le club des 100 watts
18.00 Passe-Partout
65 QUATRE SAISONS (câble 5)

12.00 Les Pierrafeu
12.30 Le grand journal
13.00 Les p'tites vues
• Roussette qui porte bonheur • amér. 66 avec Elvis Presley, Donna Douglas et Nancy Kovak
15.00 Marguerite et compagnie
16.00 La fourchette d'or
16.30 Téléfun
17.30 Le grand journal
15 TV 5
15.00 L'Info-5
15.30 L'œil en coulisses
16.30 Récréation
Ce coin de terre
17.05 Bonjour, bon appétit
18.00 Le petit journal

Faut
LE DEVOIR
pour
le croire!

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Le Téléjournal 18h 05 / Impact		Samedi de rire		Hockey / Ligue nationale : North Stars vs le Canadien				Téléjournal Météo/Sport		23h 15 / Cinéma : Les jeunes années d'une reine		
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Wonderful World of Disney		Live! Dick Clark Presents		Simon & Simon		West 57th		News		Magnum, P.I.
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	M*A*S*H	Cheers	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News		Saturday Night Live: Inv.: Keith Richards
6 CBMT (CBC) Montréal	News	This week in Parliament	The Tommy Hunter Show		Hockey / Ligue nationale : North Stars vs le Canadien						The National Newswatch	23h45 : Spitting Image	
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Musicart	La lutte WWF		Cinéma : Mort suspecte —É.-U. 1983				Journal intime: Inv.: Ginette Reno		Nouvelles TVA Météo/Sport	Cinéma : L'amant de Lady Chatterley —G.-B. 1981	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Dick Irvin's Hockey Mag.	Fifteen	Dear John	Baseball / Éliminatoires.							Pulse	Movie: Twice in a lifetime
15 TV5 (Télévisions Francophones)	17h30/L'assiette anglaise	Le divan	Journal télévisé de A2	Visionario	Continents francophones	Dossier justice	21h 05: L'œil en coulisse	Jazz à Montréal	Entrepreneurs incorporés	Le boeuf sur le toit	Journal télévisé de A2	Radio-France internationale	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	À plein temps	L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau		Cinéma : Melo —Fr. 1986		21h 55 : Le Clap		Lumières	Corps vivant	Mémoires du Québec	Propaganda (dernière)	
20 Musique Plus	17 h : Musique vidéo		Vox Pop		Film Musical / The Beach Boys - An American Band				Concertplus / Eurythmics Live				
22 WVNY (ABC) Burlington	15h 30 : Football		Star Trek : The Next Generation		Baseball / Éliminatoires.						ABC News	23h45: War of the Worlds	
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Nature watch	Doctor Who	National Geographic	Movie : Mrs. Miniver —É.-U. 1943				22h 15 : Conversations		Movie : Blossoms in the Dust —É.-U. 1940		
25 Much Music	18h30 : The Big Ticket / Eurythmics Live				Soul in the city		Vidéoclips		INXS Spotlight	The Big Ticket / Eurythmics Live			
33 VERMONT ETV (PBS)	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Lonesome Pine Specials		Movie : The Postman Always Rings Twice —É.-U. 1946				The All-Night Strut ! (Spectacle de variétés)		
35 QUATRE SAISONS Montréal	Top Jeunesse		MacGyver		Cinéma : Baby, le secret de la légende oubliée —É.-U. 1985		Le grand journal	Sur l'oreiller			Bleu Nuit : Désideria —It. 1980		
					Avec William Katt, Sean Young et P. McGoonan						Avec Lara Wendel		

La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Découverte	L'heure Disney : Une singulière promesse (1re/2)		L'autobus du showbusiness	Cinéma : Le grand jour				Le Téléjournal Météo/Sport		22h45/Cinéma : Le Cheik blanc —It. 1952		
3 WCAX (CBS) Burlington	17 h / Disney Magic I / Smoke —É.-U. 1970		60 Minutes (information)	Murder She Wrote	Movie (première mond.): Liberace: Behind The Music Am. 1988				CBS News		23h 15 / The Honeymooners	23h45/Tales from the...	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	16 h : Football		The Magical World of Disney / Fall Preview	Super Bloopers & Practical Jokes	Movie : Going to the Chapel —É.-U. 1988				M*A*S*H		Movie : Santa Fe Trail —É.-U. 1940	Avec Errol Flynn	
6 CBMT (CBC) Montréal	The Magical World of Disney : Fall Preview		The Raccoons	The Beachcombers	Movie : Down and out in Beverly Hills —É.-U. 1986				News	Venture/Nat. Bus.	Newswatch	Star Trek	
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	La Belle et la Bête	Un homme au foyer		7 jours (magazine) (1re) Anim.: P. Nadeau				Cinéma : Réves électriques —G.-B. 1984		Nouvelles TVA météo/sport	Justice pour tous	Cinéma : Yuma —É.-U. 1971
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Travel, travel	Incredible Sunday (1re)		Canada Business Week		Baseball ou Movie : Crossing the Mob (1re mondiale) —É.-U. 1988		News		Pulse		Entertainment this week
15 TV5 (Télévisions Francophones)	17h25 : Cinéma : Jeu de quilles —Fr. 1982 Avec C. Allégret	Journal télévisé de A2	Le son des Français		Apostrophes : Les romancières		21h15 : Thalassa	Nord-Sud	Le Sud		23h45: Journal télévisé de A2	0h 15/Radio-France intern.	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	C'est la vie : Surmonter un cancer	Bondi & Cie		Parler pour parler		Cinéma : Elmer Gantry, le charlatan —É.-U. 1960				Le Clap	23h 40 / Rencontre avec...	
20 Musique Plus	Transit/ John Lennon	Musique vidéo							Nu Musik				
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday (1re)	À communiquer					ABC News	23h15/She's the Sheriff	23h 45 : Mind Power		
24 CICO (TVO) Ontario	Passe-partout	Charlie Brown	Ici bat la vie	Science en images	Cinéma : L'homme de nulle part —Fr. 1936				La nuit sur l'étang	A comme artiste (1re)	Le Lys et le Trillium		
25 Much Music	19 h / Backtrax				The Best of Much		Vidéoclips		Poison Spotlight	Vidéoclips			
33 VERMONT ETV (PBS)	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature		Masterpiece Theatre / By the Sword Divided II		Wogan on the Orient Express	Vermont ETV Fall Preview	On Tour: New York City Opera	Masterpiece Theatre	
35 QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise		Caméra 88		Surprise, Sur Prise !		Endurance (spécial)		Le grand journal	Coup de soleil	Les carnets de Louise	Patrouille du cosmos	
	Inv.: Claude Barzotti												

La télévision du lundi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Les aventuriers du risque	Ma tante Alice	Robert & compagnie	Des Dames de coeur		La loi de Los Angeles		Le Téléjournal Le Point/Météo/Sports		23h15 / Cinéma : Les amants de Verone —Fr. 49		
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		CBS News	Hollywood Squares	The Best of 60 Minutes		The 22nd Annual Country Music Association Awards		News		Night Court	Hunter	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News (1 h.)		USA Today	Jeopardy	ALF	Hogan Family	Movie (première mondiale): Winnie —É.-U. 1988		News		The Tonight Show Anim.: Jay Leno		
6 CBMT (CBC) Montréal	Thanksgiving Supper Hour Special		People First	Danger Bay	Newhart	Degrassi Junior High	Kate & Allie	Designing Women	The National 22h 20 : The Journal		Thanksgiving Late News	23h20/Kate & Allie	Movie : Up Pompeii
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie		L'Or du temps		Ad Lib		Les Nouvelles TVA/ Franc parler/météo/sports		Ciné-Lune
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse (1 h.)		Entertainment tonight	Live it up	MacGyver				The 22nd Annual Country Music Association Awards		News	Pulse	Benny Hill Specials
15 TV5 (Télévisions Francophones)	Le petit journal	Des chiffres et des lettres	Journal télévisé de A2	L'Info - 5	Sept sur sept		La chance aux chansons	Le débat d'un siècle	Parcours		Carabine FM	Journal télévisé de A2	Radio-France internationale
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Autrement dit		L'indice plus	National Geographic		Première ligne		L'agenda mode/beauté	Biondi & Cie	Les jeux de la vie		
20 Musique Plus	17 h : Musique vidéo		Rock Velours		Musique vidéo 20h10 / Rock etc.		Rock en bulle	Musique vidéo					
22 WVNY (ABC) Burlington	News	ABC News	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver		Football / Ligue nationale : Giants vs Eagles						News
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	The Science Edition	Vista Presents		Acting		How to last a lifetime	The Successful Landlord	Rockschool	Question Period-Federal	
25 Much Music	19 h : Vidéoclips			Muchwest	Musimovie / The Beach Boys : An American Band				Talking Heads Spotlight	Rockflash Wrap - up			
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour		Call the Candidates : Vermont's Governor		Inside ' Family Ties ' : Behind The Scenes of A Hit		Campaign : The Politics of Prosperity		To What End ?		Bill Moyers' world of ideas	Movie : Manhattan Melodrama —É.-U. 1934	
35 QUATRE SAISONS Montréal	Action réaction	La maison Deschênes	Le Défi Guinness	Cinéma : Highlander —G.-B. 1986	Avec Christophe Lambert et Roxanne Hart		Le grand journal		Puzzle	100 Limite	Sports plus	L'homme à la valise	

L'ironie décapante de la sculpture britannique des années 80

Claire Gravel

British Now: sculptures et autres dessins, Musée d'Art contemporain, Cité du Havre, jusqu'au 8 janvier.

All That Matters, Richard Deacon, Tom Dean, Remo Salvadori, Alison Wilding, Centre Saidye Bronfman, 5170 Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, jusqu'au 20 octobre.

« Ironie décapante et désenchantement subtil » : voici les termes qui décrivent généralement cette fameuse sculpture britannique des années 80, utilisant des objets de consommation courante et leurs déchets dans l'élaboration d'une critique sociale.

Ce qui saute aux yeux lors de la visite de l'exposition *British Now*, organisée par la conservatrice Sandra Grant-Marchand au MAC, c'est que cette sculpture suit, au contraire, des voies multiples, qu'elle ne se résume pas à la dérision pessimiste des oeuvres de Tony Cragg et de Bill Woodrow.

En haut de l'escalier, le *Niagara Sandstone Circle* (1981) de Richard

Long est encadré par les fresques immenses de David Tremlett où le pastel, broyé à pleines mains sur les murs, ouvre l'espace du musée dans une perspective constructiviste étonnante. Les pierres trouvées par Long dans la nature, déplacées dans un site « culturel », sous la forme archétypale du cercle, traduisent, par cette configuration géométrique, l'emprise de l'homme sur une totalité le dépassant, comme le labyrinthe dessiné par l'empreinte de ses pieds dans la boue des rivières. L'affiliation du land art à l'activité symbolique de la pré-histoire trouve ici toute sa résonance. De Long à Tremlett, toute l'histoire de l'art est placée entre parenthèses.

Dans les salles de gauche, *Real Plastic Love* (1984) de Tony Cragg, fragments d'objets formant un couple enlacé, amuse et séduit, par cette fraîcheur des teintes claires du plastique sur le blanc du mur. L'esprit dadaïste transparait, comme dans cet *Arbre* peint sur des planches de bois abimé. *Spill* (1987), acier moulé où la rouille a fait germer une efflorescence de capillarités, marque un style nouveau, genre de pop art métaphysique. Mais toute l'attention se

porte sur l'énorme *Sunday Roasting* (1986) de Bill Woodrow où un appareil de jeux vidéo est surmonté par quatre casiers en forme de croix. Woodrow taillade ses surfaces et en fait jaillir des flammes, des chaises, un ange décapité, un périscope pointé sur le plafond, tandis qu'un rôti tombe par terre. Ici encore, le pop art n'est pas loin, mais l'humour grince, comme le sourire du squelette qui sort du robinet de *Running Water* (1988). On est loin de l'ironie facile du « patenteux » : ces travaux récents portent un commentaire lugubre sur la fin du siècle.

Il n'est difficile de voir en Richard Deacon autre chose que de la bonne sculpture formaliste, dans le sens que lui donnait le théoricien Clement Greenberg, de « dessin aérien dans l'espace ». Les surfaces d'acier rivetées décrivent des lignes onduleuses autour du vide et sont à l'image d'un de ses titres, *Feast for the Eye*. Deacon est d'ailleurs le seul à proposer de véritables esquisses préparatoires.

Alison Wilding se sert également du matériau comme surface qui vient recouvrir un centre vide comme un manteau ou une armure. La sculpture semble monter la garde; elle accroche, haut sur les murs, des formes étranges, souvent creusées dans le bois et recouvertes de pigment noir, « des formes déplorables, malveillantes » me dit-elle. La recherche formelle, un tantinet dépassée, est transcendée par cet élan surréaliste.

Edward Allington est célèbre pour ses cornes d'abondance d'où s'échappent une multitude d'objets brillants; ici, c'est l'autre pôle de sa création, d'une austérité et d'un classicisme un peu macabre, qui est exposé. *Building with Missing Columns to be Seen from the Inside* (1986) et *Picture with Predetermined Details of Inside Plumbing of the Castello af-*

ter Piranesi (1988) se moquent avec un art de la mise en scène consommé de notre appétit de tourisme culturel.

Plus grave est l'oeuvre d'Antony Gormley. L'homme de plomb, cruellement seul, n'a que sa bouche et son sexe pour communiquer avec ce qui l'entoure : sa langue s'allonge à travers l'espace et, dans les dessins, l'élan désespéré des êtres les uns dans les autres exprime, mais de façon plus explicite, la même terreur morbide que chez Betty Goodwin. La matérialité du plomb annihilant toute lumière, le corps rapiécé comme celui d'un robot, son élan dans le vide, signifient autre chose que cette « intégration de l'homme à l'univers » dont parle le catalogue : ils traduisent davantage une attitude de repli presque autistique.

Anish Kapoor occupe, avant l'extraordinaire *The Art That Came Apart* de David Mach, le dernier espace. La réverbération du pigment bleu dans *At the Hub of Things* (1987) nous éblouit. Ce n'est que lentement que la forme apparaît, creuse comme une coquille d'oeuf, dans sa rondeur d'ogive. La luminescence de la couleur brouille notre perception à tel point qu'elle rend impossible toute appréciation de la profondeur car, plus nous nous approchons, plus elle semble s'avancer à son tour, provoquant un frémissement optique des plus déliants, exerçant une intense fascination. Au centre des choses répond à toutes les oeuvres de *British Now* : elle parle de l'origine et de la nature, de la pureté formelle et de la pulsion sexuelle de la couleur : la sérénité mystique de Kapoor l'emporte sur l'ironie, la désillusion et l'introversion.

GREGORY SALZMAN n'a voulu — ou su — nous dire pourquoi il avait rassemblé les oeuvres de Deacon,

Dean, Salvadori et Wilding dans l'exposition *All that Matters* et ce n'est pas la référence au classicisme de son texte qui nous éclairera. Il aura toutefois eu le mérite d'amener à Montréal les oeuvres de l'Italien Remo Salvadori dont les factures différentes démontrent qu'elles reposent davantage sur l'illustration ponctuelle d'idées que sur l'élaboration d'un langage plastique « cohérent ». La *Triade* (1985-1987), avec ses trois grosses bouteilles de cire bleue, jaune et rouge d'où s'élancent des tiges de fer comme d'élégantes pailles, a quelque chose de... rafraîchissant.

Les oeuvres de Deacon et Wilding

s'ajoutent à celles de *British Now*. *Excerpts from a Description of the Universe, Part V* (1987), du Torontois Tom Dean, oppose à toutes ces sculptures un peu minces un travail colossal sur la représentation depuis le début des siècles. Six des 40 tables des *Excerpts* établissent une sorte de grille où les objets façonnés par l'artiste, petites sculptures aux significations contradictoires, opèrent des regroupements et des distanciations. Les tables sont comme des vagues de sens : elles se dérobent quand on croit les saisir, et l'on est émerveillé par l'étendue de cette mise en carte d'objets-modèles dont le symbolisme nous échappe.

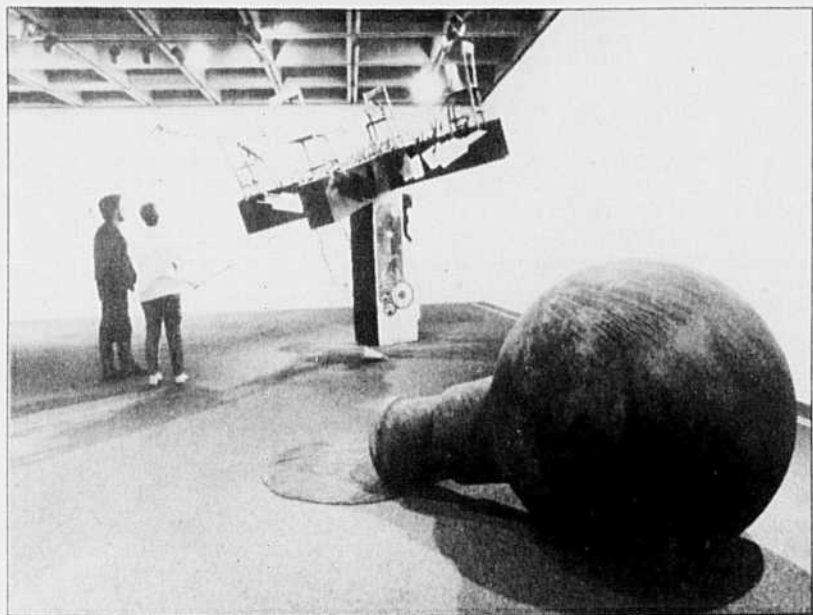


PHOTO JACQUES GRENIER

Toute l'attention porte sur *Sunday Roasting* de Bill Woodrow.



PHOTO JACQUES GRENIER

Niagara Sandstone Circle de Richard Long.

Musée McCord d'histoire canadienne

IVALU

Traditions du vêtement inuit

Démonstration de couture de peaux avec **Lucy Meeko**

Les 8, 9 et 10 octobre de 13h30 à 17h

690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398-7100

Tous les jours de 11h à 17h — Fermé le mardi

métro McGill — autobus 24

Le Musée remercie de leur appui le Programme d'appui aux musées de Communications Canada, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Both Belle Robb Lée

GALERIE TROIS POINTS

307, STE-CATHERINE OUEST
SUITE 555, MONTRÉAL
(QUÉBEC) CANADA
H2X 2A3 (514) 845-5555

**8 OCTOBRE AU
2 NOVEMBRE**

Avec la participation du
ministère des Affaires culturelles du Québec
et la Galerie Elena Lee Veire d'Art

MERCREDI AU VENDREDI — 11.00 À 18.00
SAMEDI — 11.00 À 17.00

LISELLE LEMIEUX

"Colonne Incisée", 1987, verre, carton et graphite, 28x X 27 X 27 cm

VERTICALITÉS

Photo Jocelyn Boas

EXPO-VENTE

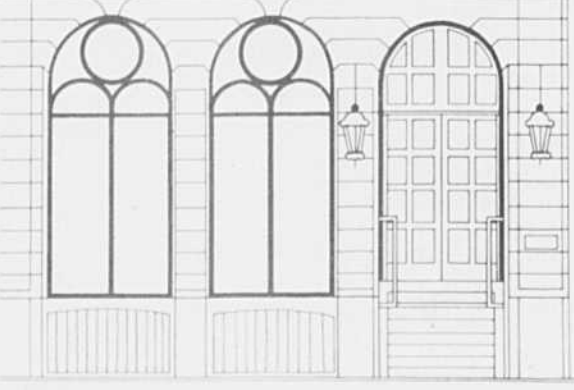
Musée Marc-Aurèle Fortin

du 12 au 16 octobre



Oeuvres inédites de: Suzor-Côté, M.A. Fortin, Jean Dallaire et autres artistes renommés.

Sculptures de: J.C. Charuest et J. Besner



118, rue Saint-Pierre Montréal Tél.: 845-6108

musée d'art contemporain

EXPOSITIONS

British Now: sculpture et autres dessins

Jusqu'au 8 janvier 1989

Edward Allington, Tony Cragg, Richard Deacon, Antony Gormley, Anish Kapoor, Richard Long, David Tremlett, Alison Wilding et Bill Woodrow.

David Mach: The Art That Came Apart

Vingt tonnes de revues, une automobile, des cadres... Sculpture réalisée pour le Musée d'art contemporain de Montréal par l'artiste britannique.

Jusqu'au 8 janvier 1989



Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

GALERIE FRANÇOIS LEMAI

Estampes originales des maîtres contemporains européens et japonais



Avati, Chagall, Folon, Friedlender, Klee, Kandinski, Matta, Moore, Rouault, Saïto, Tapis, Dussau, Kuroda, Sawada, Zao-Wou-Ki, etc.

A venir exposition Toko Shinoda

Maître encadreur, évaluation, restauration, montage muséologique, concept d'encadrements spéciaux

4524, De la Roche Montréal (Près Biv. Mont-Royal)

(514) 842-3639

du merc. au ven. de 10h à 18h samedi de 12h à 17h

MADAME DE POMPADOUR

et la floraison des arts



MUSÉE DAVID M. STEWART MUSEUM

MUSÉE DES DÉCOUVERTES - MUSEUM OF DISCOVERIES

en collaboration avec
Les Archives de France

Une exposition unique retraçant la vie de ce personnage légendaire de la cour de France qui a influé sur l'art de vivre, la civilité, les arts et les lettres.

Le Vieux Fort, Île Sainte-Hélène

Jusqu'au 13 novembre, 1988

Tous les jours de 10h à 17h

Téléphone: 861-6701



LE CAHIER du Samedi



PHOTO CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

La règle du jeu, film de Jean Renoir (à gauche, Renoir lui-même). La Cinémathèque québécoise recrée cette semaine à Montréal sa première activité publique, une semaine Jean Renoir présentée à l'Élysée en octobre 1963.

◆ La Cinémathèque

chutes du cinéma québécois — les chutes sont ces morceaux de film inutilisés par le cinéaste dans son œuvre finale. Sauf qu'il faut savoir quoi conserver. « Quand tu reçois 40 caisses de chutes de *La guerre des tuques*, lance Daudelin, ça commence à être fou ».

Il y a trois ans la Cinémathèque, qui croulait sous les tonnes de pellicule, a donc imposé un moratoire sur les chutes. On se veut beaucoup plus sélectif, conservant, par exemple, toutes les chutes des récents films

d'Arthur Lamothe parce qu'elles présentent d'abord une valeur anthropologique, donnant la parole à une culture amérindienne qui se meurt.

La Cinémathèque, qui vit à 85 % de subventions gouvernementales, rêve de multiplier l'accès à ses collections. « Pendant 25 ans on a constitué des collections, explique Robert Daudelin. Il fallait sauver les choses avant qu'il ne soit trop tard. Ce qu'on veut développer pour les prochaines années c'est l'accessibilité ».

Les projets en ce sens sont nombreux. Transfert des collections sur support vidéo pour faciliter le travail

des chercheurs, informatisation des documents, augmentation des heures d'ouverture du centre de documentation (qui affiche régulièrement complet, fréquenté aussi par tous les curieux avides de lire les dernières revues de cinéma), traitement de la fabuleuse collection d'affiches, etc.

Dans 25 ans peut-être fêtera-t-on le cinquantième dans le « Musée de l'image en mouvement ». La création d'un véritable musée permanent où l'on présenterait toutes les collections apparaît en effet comme le prochain défi à relever. Les études de faisabilité sont déjà sur la table.

La Cinémathèque québécoise publiait cette semaine un album souvenir « 25e anniversaire », disponible en librairie. L'album, coordonné par Francine Allaire et Pierre Véronneau, publié par la Cinémathèque avec l'aide d'Hydro-Québec et de Lavalin, est une exceptionnelle mine de renseignements sur l'histoire de l'institution et l'histoire du cinéma québécois.

◆ Molière

avait fait avec 1,992 livres la plus grosse recette de la troupe lors de la première, le 10 février, et ce soir-là, en quittant le théâtre dans une chaise à porteurs, Molière lança comme d'habitude à son acteur-trésorier « combien a-t-on fait La Grange ? », qui répondit : 1,219 livres.

Il y a du pathétique partout dans ces derniers moments de Molière. Lui qui flattait Louis XIV, et se le faisait reprocher, jouait sa dernière pièce hors la cour, comme en disgrâce; il la jouait malade, fardé plus qu'à l'habitude, faisant avancer à 4

heures la représentation qu'il n'était pas sûr de rendre à terme, et jouant un personnage de malade imaginaire tout au pouvoir de ses charlatans de médecins. Ajoutons à cela ses funérailles, faites de nuit, parce que le curé de Saint-Eustache, sa paroisse, avait refusé de venir à son chevet et qu'il n'avait pas abjuré sa profession de comédien. C'était un temps où le comédien, applaudi, était un paria qui devait, au moment de mourir, s'il voulait des funérailles chrétiennes, abjurer tout ce qui avait fait sa vie!

Raymond Bouchard, avant de travailler son Argan, « qui sera comique partout où ça doit être comique », précise-t-il puisque l'on est en comédie tout de même, dit avoir d'abord cherché, dans les livres, tous les récits sur la création du *Malade* et la mort de Molière. « On meurt tristement les acteurs », dit-il, relevant l'ironie du sort d'un malade réel dans le maquillage d'un malade imaginaire, et de la mort d'un homme qui a voulu jusqu'au bout faire rire son public.

Le *Malade imaginaire* est une comédie aussi âpre que ricanante. C'est dans ce paradoxe, qui a toujours fait de ce personnage d'Argan un des plus ambigus de Molière, que l'on peut jouer sur bien des registres, simplement comique et plein de santé comme Guy Hoffmann dans la grande tradition, foncièrement inquiet et dictatorial comme j'ai pu le voir avec Michel Bouquet, ou réellement malade et pitoyable comme on le joua un temps au 19e siècle.

Raymond Bouchard au TNM le jouera foncièrement comique, mais avec cette teinte assombrissante qui devra rappeler que c'est cela que jouait Molière lorsqu'il mourut. « Il y aura quelque part l'idée de l'homme à Molière », conclut-il.

En 1956, à sa 5e saison, le TNM avait connu son plus grand triomphe, encore inégalé, avec *Le Malade ima-*

ginaire. Jean Gascon avait mis en scène Guy Hoffmann dans Argan, Jean-Louis Roux dans le fils Diafoirus (il joue le père, cette fois-ci), et puis les Denise Pelletier (Béline), Hugnette Oligny (Toinette), Georges Groulx (le notaire et monsieur Purgon), Victor Désy (monsieur Fleurant), Georges Carrère (Cléante) qui jouèrent la pièce pas moins de 94 fois. Une tournée les amena à Paris, où dit-on Louis Seigner et Georges Chamarat proposèrent à Hoffmann d'entrer à la Comédie-Française, puis à Bruxelles, New York et Stratford.

En 1973, c'est Edgar Fruitier qui était Argan dans un *Malade* qui marquait les débuts de metteur en scène du regretté Robert Prévost. Jean-Louis Roux, alors directeur artistique du TNM, jouait cette fois-là le rôle de monsieur Purgon.

On a donc, au TNM, une histoire avec *Le malade imaginaire*. Raymond Bouchard, qui est sans contredit l'un des meilleurs acteurs du moment, qui semble fait pour le répertoire (il a été Othello, Cléante dans *Tartuffe*), affirme toutefois qu'il n'a vu ni Hoffmann ni Fruitier dans le rôle. Et qu'Argan n'était pas dans sa « liste » de rôles rêvés. Othello y était, Georges aussi, celui de *Qui a peur de Virginia Woolf* ? qu'il a joué au Rideau Vert la saison dernière. Et il évoque avec envie les rôles de Galilée, dans la pièce de Brecht, qui lui a été offert par le Trident à un moment où il n'était pas disponible, et de Falstaff chez Shakespeare.

Pour lui, ce rôle d'Argan, au TNM, sera le dernier qu'il joue au théâtre pour au moins deux ans. Il veut prendre un peu de recul (il a 23 ans de métier) avec le théâtre, pour mieux revenir. Une série importante de 26 heures de télévision (*L'Or et le papier*), écrite par Lise Payette et tour-

née au Québec et en France, le tiendra occupé.

Lui à qui tous les théâtres de Montréal ont offert quelque chose cette année, il essaiera de sauter une saison théâtrale ou deux... pour mieux rebondir.

Jouer « Molière qui joue Argan » est donc pour lui une première « sortie momentanée » en carrière. On ne peut imaginer meilleur choix, mais on ne peut aussi s'empêcher d'imaginer tous ces rôles où un comédien comme lui ferait merveille.

« En sortant du Conservatoire, en 1970, on me donnait déjà des rôles de père », dit-il amusé, « mais comme ce sont les beaux rôles, et qu'ils sont nombreux, ça ne m'a jamais dérangé ». En fait, Raymond Bouchard, à 43 ans, est l'un des très rares comédiens québécois qui puisse naviguer à l'aise dans les eaux du théâtre classique tout en étant un formidable acteur de son temps, comme on a pu le voir dans *Le Vrai monde* ? dans *Un réel ben beau ben triste*. C'est rare.

Mais il n'y a pas de secret pour arriver à cette conjonction. Des propos que l'on échangeait sur la question, l'autre jour, je retiens ceux-ci : « quand je commence à travailler concrètement un personnage, je me laisse guider par l'intuition et je mets de côté toute la recherche historique que j'ai pu faire, parfois durant un an. J'essaie alors de jouer sans penser, en étant totalement présent dans ce que je vais faire. Aux dernières répétitions, je deviens impatient, j'en suis à espérer que le public soit là, j'attends le public. Je suis un acteur à public, j'ai besoin d'eux. Il ne faut pas oublier que l'on n'est après tout que des amateurs publics ».

Comme celui qui mourut le 17 février 1673, il y a 315 ans.

GALERIE DANIEL

2159 rue Mackay, 844-4434

Sculptures récentes

Yves Trudeau

«Parvis et portails»

Jusqu'au 29 octobre

J.W. STEWART

oeuvres récentes
jusqu'au 25 octobre

WADDINGTON & GORCE INC.

1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

ROBERT SAVOIE

du 1er au 19 octobre

GALERIE DON STEWART

2148, rue MacKay tél.: 932-2852



LA GALERIE D'ART ESQUIMAUX

LÉGENDES INUIT EN PIERRE

Vernissage le mardi 11 octobre de 17h à 19h
jusqu'au 29 octobre

1434 Sherbrooke O., Montréal
844-4080

* Lun. à ven. de 9h30 à 17h30 Sam. de 10h à 17h, Dim. de 13h à 17



LIARDI

Importante exposition - 55 bronzes
Le service des Loisirs et du développement de la ville de Montréal
en collaboration avec la

GALERIE WESTMOUNT

jusqu'au 23 octobre '88
À la maison de la culture de Notre Dame de Grace

3755 rue Botrel

484-1488

MICHEL TETREULT

Oeuvres récentes

JENNIFER MACKLEM

Vernissage 12 octobre
de 17h à 19h

Jusqu'au 13 novembre

4260, rue Saint-Denis, Montréal
(Québec) Canada H2J 2K8
(514) 843-5487

ART CONTEMPORAIN

Oeuvres récentes

DANIELE ROCHON

du 11 au 29 octobre

galerie l'art français

1434 Sherbrooke O. Montréal, 849-3637

EXPOSITION

FERNAND TOUPIN R.C.A.

jusqu'au 16 octobre

GALERIE BERNARD DESRÈCHES

1444, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL, QUÉ. H3G 1K4
TEL. (514) 842-8648
lun. au sam. de 9h à 17h30 Dim. de 13h à 17h

ZOYA NIEDERMANN

SCULPTURES

DU 13 AU 29 OCTOBRE

GALERIE DOMINION

1438, rue Sherbrooke ouest
Lun. au ven. 9h — 5h30

845-7833 — 845-7471
samedi 9h — 5h



DENIS JUNEAU

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY
du 8 au 27 octobre 88

Vernissage
Samedi 15 octobre 88
de 14h. à 17h.

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY
307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464
Mar. au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h



Yves Bouliane

«Autoportraits»

Vernissage

le 12 octobre 1988

de 18h00 à 20h00

l'exposition se poursuivra

jusqu'au 19 novembre 1988

La Galerie

Marcel Pelletier

4012, rue Duroy (coin Duluth)

Montréal, Qué. H2W 2L2

(514) 282-9993

Pierre Leblanc

Dernier jour demain

Indira Nair

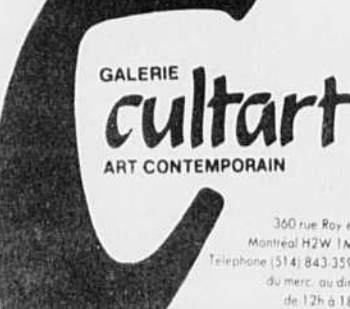
«Le mythe du héros»

Oeuvres récentes

Vernissage mercredi le

12 octobre à 18h

jusqu'au 6 octobre '88



GALERIE

cultart

ART CONTEMPORAIN

360 rue Roy est

Montréal H2W 1M2

Telephone (514) 843-3596

du mardi au dim.

de 12h à 18h

LIQUIDATION

GALERIE C. BROCARD

(514) 353-9396

DE TABLEAUX

60%

RÉDUCTION JUSQU'À

SUR 150 TABLEAUX DE PEINTURES CANADIENS

Huiles, dessins, lithos, à partir de 95 \$

Provenant de fermeture de galeries, de surplus d'inventaire, de collectionneurs, de divers, etc. Tableaux

originaux vendus avec certificat d'authenticité, encadrés.

M. A. Fortin L. P. Perron H. Champagne A. Dumas G. Valmont H. Carle

S. Gosselin F. Labelle M. Morin F. Jacurto F. Beljaars M. Favreau

R. Richard P. Soulières Missakian A. Noth F. Geoffroy L. Caron

L. Ayotte M. Lebon P. P. Bieau Suzor-Côté C. Theberge R. Boucher

P. Tex Lecom J. Walsh "Zero Zoo" G. Delfosse L. Kirouac F. Demers

M. Mercier M. Dufour M. Aubin R. W. Burton F. Toupin M. Tanobé

L. Desjardins J. P. Dallaire M. H. Poirier P. Gagnon R. Gagnon G. Contant

C. Langevin A. Rousseau M. Dumas M. Domingue G. Roberts J. P. Jérôme

R. Montpetit J. P. Lemieux A. Y. Jackson R. Vincelette J. Guinot M. Bourbonnais

R. Simpkins J. P. Riopelle S. Fournier T. Mc Clure R. Cantin T. K. Thomas

H. Gerth L. Bellefleur T. Gauthier J. Morin R. Pilot R. Duguay

A. Zadorozny S. Dali N. Hudon A. Besse H. Beau et beaucoup

A. Bertounesque G. Breton L. Brunet J. Viens C. Dionne-Valois d'autres

C. Bérillon L. Fato

Visa — MasterCard — American Express — Comptant

Entrée gratuite: Dimanche 9 octobre 9h à 17h

Hôtel Sheraton Laval Carrefour Laval (2440 Autoroute Laurentides)

DESPRÉS

exposition

RENÉ DESPRÉS

«UN VOYAGE À TRAVERS LA COULEUR»

du 12 au 24 octobre 88

inclusivement

À LA GALERIE
D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL 2165 INC.

2165 RUE CRESCENT, MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H3C 3C1 — Tél.: (514) 844-6711

Heures d'ouverture: Lun. au sam. de 10 h à 18 h. — Dim. de 13 h à 17 h

CENTRAIDE A BESOIN

DE VOTRE AIDE.

DONNEZ.



Centraide